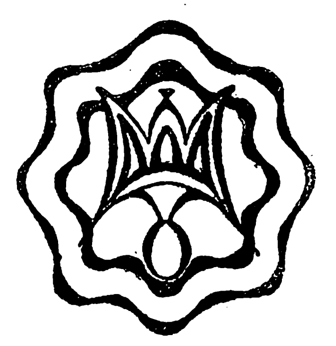
10me ANNÉE — N° 9 (Nouvelle Série). MAI-JUIN 1947

LES CAHIERS ASTROLOGIQUES

Sous la direction de **A. VOLGUINE**

SOMMAIRE



EDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES
15, rue Rouget-de-l'Isle, NICE

Prix : 75 Fr.

10me Année — N° 9 (Nouvelle Série) Mai-Juin 1947

LES
CAHIERS ASTROLOGIQUES

REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE
Paraissant tous les deux mois sous la direction de
A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :
15, Rue Rouget-de-l'Isle
NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :
France : **400** francs — Etranger : **450** francs
Prix du numéro : **75** francs.
C. C. Postaux : Marseille 290-35.

A propos des Lunaisons

Lorsqu'on feuillette une longue série de thèmes mondiaux, les confrontant avec les événements auxquels ils correspondent, on se rend immédiatement compte à quel degré nos méthodes d'interprétation basées sur les règles transmises par la Tradition sont pauvres. Il y a des facteurs horoscopiques que nous ne savons nullement interpréter, mais il y en a d'autres qui nous sont familiers et que les manuels (d'ailleurs, très peu nombreux) d'Astrologie mondiale négligent complètement.

Ainsi, comme les lunaisons se succèdent régulièrement d'un signe zodiacal à l'autre, on a tellement pris l'habitude de voir chaque année la lunaison d'avril-mai dans le Taureau, celle de mai-juin dans les Gémeaux et celle de juin-juillet dans le Cancer, qu'on a tendance à négliger complètement le signe où la lunaison se place, au profit de la maison horoscopique où elle tombe. La régularité du rythme mensuel fait perdre de vue l'influence particulière du signe qui colore chaque conjonction des luminaires d'une manière particulière, différente des signes précédent et suivant.

Et pourtant, il faut toujours soigneusement tenir compte de la nature du signe et, comme dans l'Astrologie Généthliaque, savoir amalgamer les caractérisiques de la maison avec celles du signe. Ces lignes ont pour but de souligner cette règle un peu enfantine que les adeptes de l'Astrologie Mondiale semblent avoir oubliée et qui ressort de l'examen objectif des thèmes des lunaisons.

Voici quelques exemples qui seront, je l'espère, plus convainquants que les explications et considérations théoriques :

Dans le Bélier : nous trouvons la lunaison du 12 avril 1945, se plaçant pour l'Europe Occidentale en IXe maison (étranger) et correspondant à la capitulation de l'Allemagne, et celle du 22 mars 1947 en VIIe maison (alliances, traités), durant laquelle les accents belliqueux se firent sentir à la Conférence de la Paix à Moscou (1).

Dans le Taureau : la lunaison du 11 mai 1945 se plaçant en VIe maison (servitude, santé publique), correspond à l'échange des billets de banque destiné à assainir les finances, et celle du 1er mai 1946, située en IXe maison (étranger) préside à l'accord financier franco-américain signé par M. Léon Blum.

Dans les Gémeaux : la lunaison du 13 juin 1942 dans la VIe maison (ouvriers, employés) inaugure l'appel de Laval en faveur du départ « volontaire » des ouvriers français en Allemagne ; celle du 2 juin 1943 en IVe maison (peuple, agriculture) correspond à l'intense propagande du gouvernement de Vichy en faveur de la soudure et de la livraison du blé par les paysans, et celle du 30 mai 1945 en VI maison marque aussi bien les élections que le début du travail de la nouvelle Constituante (faits qui reflètent fidèlement la nature mercurienne des Gémeaux comme les lunaisons précédentes reflétaient le caractère financier du Taureau).

Dans le Cancer : la lunaison du 2 juillet 1943 en IXe maison (étranger) correspond avant tout au débarquement allié en Sicile ; et celle du 9 juillet 1945 également en IXe maison préside à la surprise de l'emploi par les Américains de la première bombe atomique. Si dans le cas de débarquement, c'est la nature aquatique du Cancer qui semble surtout ressortir, dans notre second exemple, ce signe apparaît comme étant le plus « bas » au point de vue métaphysique et pouvant, de ce fait, représenter le tourbillon atomique (en accord avec les deux spires de son hiéroglyphe). Rappelons que cette dernière lunaison était en conjonction avec Saturne, symbole de la stabilité... détruite, vu qu'il est dans le signe de sa chute.

Dans le Lion : nous relevons la lunaison du 8 août 1945 en IIIe maison, présidant au voyage du général de Gaulle aux Etats-Unis, et celle du 28 août 1946 en Xe ouvrant la Conférence de Paris. L'expansion et l'éclat du signe apparaissent aussi nettement que la nature de la maison horoscopique occupée par la lunaison.

Dans la Vierge : la lunaison en VIIIe du 10 septembre 1942 correspond aux premières représailles massives contre la Résistance (la presse de Vichy avoue 116 personnes fusillées et 600 déportées à Paris) et, généralement, le travail, les masses ouvrières et autres significations de ce signe sont nettement ressorties.

---

(1) Ces deux lunaisons contiennent la même position de Mars à 14° des Poissons dont le symbole est celui d'une « main tenant une épée », selon Charubel, et d'« une flèche volant à travers un nuage de fumée », selon la « Volosfera » hindoue.

Dans la Balance : la lunaison en X^e du 29 septembre 1943 (pour Londres) se trouve visiblement en rapport avec l'accord anglo-portugais sur les bases navales et aériennes des Açores (1) ; et celle du 25 septembre 1946 en XIe préside aussi bien au referendum qu'au scandale du vin (cette lunaison étant en conjonction avec Neptune, planète des liquides) et au discours de de Gaulle à Epinal condamnant la nouvelle Constitution.

Dans le Scorpion : la lunaison du 8 novembre 1942 en VIIe maison correspond à la rupture de Vichy avec l'Amérique, l'occupation par les Allemands de la zone dite « libre » (ce qui constitue la destruction de l'armistice de 1940) et le sabordage de la flotte à Toulon. Ce seul exemple est tellement caractéristique pour l'influence du Scorpion qu'il est superflu d'en donner d'autres.

Je crois inutile de continuer cette démonstration fastidieuse. Rares sont les lunaisons où la nature du signe ne se manifeste pas d'une manière évidente, parfois même aussi fortement que la nature de la maison. Si, par exemple, la présence de la lunaison du 23 décembre 1946 en IXe maison correspond à la révolte de l'Indochine, sa position dans le signe saturnien du Capricorne se manifesta aussi bien dans la politique de déflation inaugurée par Léon Blum que dans la nationalisation des charbonnages en Angleterre.

Comme toutes les autres branches de l'Astrologie, les thèmes de la conjonction des luminaires n'ont pas encore livré leurs secrets, mais il me semble que la prise en considération de la nature du signe zodiacal est susceptible d'éliminer certaines erreurs.

A. VOLGUINE.

---

(1) Conclu le 12 octobre. Rappelons que la tradition place Lisbonne sous l'influence du signe de la Balance.

Les Astrologues et l'Astrologie

Parmi ceux qui ont péri dans les bagnes nazis, un des plus purs était certainement Raoul Fructus. L'Astrologie était pour lui un sacerdoce inséparable de l'Initiation. Le Centre d'Etudes Astrologiques de Marseille, qu'il dirigea, a contribué puissamment au rayonnement de notre science dans le Midi.

Avant son arrestation par la Gestapo, il avait achevé plusieurs ouvrages dont « Les Vitesses Cosmiques », consacrées à l'exposé d'un système personnel des directions, mais nous ignorons ce que sont devenus ces manuscrits. Puissent ces lignes inédites, écrites peu de temps avant la guerre, être lues avec recueillement, comme un testament d'un grand astrologue, disparu en mai 1944.

On m'a souvent demandé si, dans le monde et particulièrement en France, se trouvent beaucoup d'astrologues sérieux.

Il est certes assez difficile de répondre à pareille question.

Je pense que s'il existe un nombre respectable de bons astrologues, il en existe aussi un assez grand nombre de mauvais.

Il y a trois genres d'astrologues : les chercheurs, les novateurs et les dilettanti.

Mais il y a aussi les commerçants.

Les professionnels forment une classe à part et entrent généralement dans la catégorie des chercheurs.

Les commerçants vendent des horoscopes qui n'ont presque rien de commun avec la science astrologique, car ils n'envisagent qu'un nombre restreint de cartes du ciel. Ils ont copié certaines données sans rien comprendre et vendent leur marchandise comme des petits pains. La masse s'en contente. Elle ne fait aucune distinction entre ces vils marchands et ceux qui ont travaillé de nombreuses années afin de présenter de parfaits horoscopes.

L'Astrologie n'est qu'une science tolérée et si le législateur ne la condamne pas, c'est qu'il a ses raisons. On ne condamne pas une chose dont on se sert avec succès.

Peut-on blâmer les astrologues qui ne sont pas « au point » ? Pas entièrement. La principale erreur vient du manque d'entendement à la Base même de l'Astrologie, cette Base qui touche si judicieusement les causes secondes et par conséquent tous les effets.

On constate, malheureusement, que la grande majorité des auteurs d'ouvrages traitant d'astrologie, ne fait que répéter les mêmes choses et presque toujours les mêmes erreurs. Certains de ces auteurs sont de bons intellectuels, mais ils ne sont pas des novateurs. Quand on a le courage

de dresser un thème d'après des données incomplètes et des théories imparfaites, il faut avoir celui d'aller de l'avant et de faire quelque chose par soi-même.

Parmi les astrologues ou élèves en astrologie, se trouvent des mathématiciens, des philosophes, des occultistes, des médecins, mais très peu de gens du Barreau. Réfléchissez à cela et la réponse viendra sûrement. L'Astrologie va trop loin dans la psychologie de l'homme et peut être parfois gênante.

Parmi les mathématiciens se trouvent de très bons astrologues. Tout d'abord, ils ont sondé, mesuré, calculé et ensuite ils sont devenus prudents, méfiants, l'astrologie dépassant facilement et très largement le plafond auquel s'arrêtent les mathématiques. Cependant, ces hommes de science intelligents et intuitifs ont poussé leurs investigations dans une voie moins positive, celle qui mène à l'entendement des choses et des êtres. Ils ne croient plus que l'on puisse tout découvrir en astrologie par la seule et unique mathématique. Ils ont enfin percé le plafond.

Il est incontestable que les mathématiques aident grandement nos recherches astrologiques et les facilitent, car l'homme est naturellement paresseux; il aime le travail rapide, lequel malheureusement encercle les recherches. Il faut, non pas se cristalliser, mais aller courageusement vers l'inconnu, car l'astrologie a l'infini devant elle...

Le poids de la Terre, du Soleil, la distance qui les sépare des autres corps célestes constituent des données scientifiques que nous ne pouvons vérifier. Certes, la cosmographie nous est utile, mais la vie n'en jaillit pas. Ce qui fait précisément la beauté de l'astrologie, c'est qu'elle s'occupe de la vie, qu'elle ne fait cas que de la vie et de l'influence de cette vie sur d'autres vies. « Cosmobiologie » est le terme qui la définit parfaitement.

Revenons à nos auteurs.

Si vous avez sous les yeux un certain nombre d'ouvrages astrologiques, vous constaterez aisément qu'ils se ressemblent tous et que la part de remplissage est grande. On ne sent pas l'effort. Copier, en partie, un ouvrage, c'est aussi copier ses erreurs, erreurs difficiles à séparer des vérités. Il faut parfois de nombreuses années d'études pour discerner.

Les multiples traductions d'œuvres astrologiques ont été la principale cause des erreurs dont les astrologues souffrent de nos jours.

Prenons un exemple d'un autre ordre. Lisez un chant de la « Divine Comédie » de Dante dans le texte et prenez ensuite la traduction. Vous constaterez que le côté ésotérique et surtout initiatique de l'œuvre disparaît à peu près. Cependant à n'en pas douter, l'œuvre de Dante est une œuvre ésotérique et initiatique.

Il en est de même pour l'astrologie. Le chercheur doit tenir compte de la qualité de la traduction s'il ne veut pas accumuler les erreurs. La voie de l'initiation mentale et intuitive est la seule qui lui permette de rétablir la vérité. Le traducteur, même de bonne foi, s'attache trop facilement à la lettre, alors que l'esprit est tout.

Toutes les fois qu'on désire dépasser le plafond des choses courantes pour s'élever au-dessus des contingences humaines et viser à l'universel, il est nécessaire de faire table rase des préjugés de l'esprit dit « primaire ». Par exemple, un physicien en renom peut posséder

cet esprit. Rénover est autre chose que copier ; composer un ouvrage avec des fragments d'autres ouvrages dans l'unique but de vendre, ne développe pas à mon sens la science astrologique.

L'astrologie pâtit du manque d'entente entre astrologues. Chacun tire la couverture à soi. Pourtant nombre de sociétés, collèges, etc., ont essayé de grouper les astrologues. La polémique, plus que la coopération, a occupé, hélas, les réunions, et la plupart du temps l'intransigeance du président acharné à faire prévaloir son point de vue, a tout gâché. Si un chef de groupe peut et doit avoir sa personnalité, il ne s'en suit pas que celle des membres du groupe doive s'effacer. Les questions matérielles ne sont pas le moindre écueil. La bonne volonté de quelques membres désintéressés ne survit généralement pas au choc.

Voilà donc où en est l'astrologie en France.

A part quelques rares unités, les astrologues forment un petit Etat totalitaire. Serait-ce pour cette raison que les communisants sont les pires ennemis de l'astrologie ? Les astrologues s'occupant d'astrologie internationale ont tendance à faire entrer en jeu leurs opinions personnelles : l'un annonce la victoire du côté blanc, l'autre la victoire du côté rouge. Cela ne diminue en rien la valeur de l'astrologie : il ne faut pas confondre la religion et ses faux prêtres.

Si un Bureau Central National d'Astrologie et, par la suite, un Bureau International groupaient les cartes du ciel de tous les astrologues, on pourrait répartir le travail de recherches selon les aptitudes de chacun. Astrologues professionnels, non professionnels et bons élèves collaboreraient pour le plus grand bien de la science astrologique. Bien entendu, il faudrait que les fonctions soient gratuites.

Le Bureau Central pourrait se charger des horoscopes. Les professionnels remettraient à la trésorerie un pourcentage appréciable pour frais de local, correspondance, etc. L'activité du Bureau Central Astrologique comprendrait des cours directs ou par correspondance, des conférences. Il en serait de même dans les centres provinciaux. Le bureau pourrait aussi entreprendre l'étude des horoscopes des hauts personnages, des gouvernants et leur transmettre bénévolement le travail. L'astrologie viendrait en aide à ceux qui portent les plus lourdes responsabilités en leur faisant connaître les moments favorables pour traiter les questions nationales ou internationales.

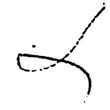
Ce qui tue la France, c'est son scepticisme.

Si on arrivait à faire comprendre aux dirigeants qu'il est préférable de lancer un bateau sous les signes de quelques éléments marins, de faire faire un premier voyage à un avion sous les signes de quelques éléments aériens ; à une auto, à un tank, sous les signes de quelques éléments terrestres (alors qu'en réalité c'est presque toujours le contraire), le pourcentage des catastrophes serait fortement abaissé.

La volonté de l'homme entre tout de même pour quelque chose dans la vie économique, scientifique, intellectuelle, artistique du pays. Il ne viendrait pas à l'idée d'un de nos dirigeants d'aller se baigner dans du sable, de se chauffer avec un bloc de glace, de respirer de l'air pur dans un égoût, etc.

Où sont les astrologues capables de faire quelque chose d'utile collectivement ? Il doit y en avoir cependant. Si cela est vrai, je pourrai répondre favorablement à ceux qui demandent si souvent : Y a-t-il dans le monde et particulièrement en France des astrologues dignes de ce nom ?

Raoul FRUCTUS.



L'utilisation des Décans

M. Maurice Privat vient de terminer un important ouvrage intitulé : « **Réflexions sur les principes de l'Astrologie** », qui paraîtra vers la fin de l'année dans la collection des « **Maîtres de l'Occultisme** ». Nous sommes heureux d'en extraire ce chapitre dont nos lecteurs apprécieront l'importance.

Une science aussi ancienne que l'astrologie, honorée par les plus grands génies qui succédaient, eux-mêmes, à des demi-dieux dignes des légendes, à des inspirés prodigieux, doit tisonner chaque cendre de son immense trésor afin de la ranimer. Il n'en est pas qui ne contienne, évanouies mais encore pleines d'enseignement, de majestueuses leçons. La Tradition, c'est l'ensemble des reflets de la Parole Perdue et, si elle nous paraît obscure dans les traductions — « traduttore, traditore » — qui nous sont parvenues, elles recèlent encore des éclats de la grande lumière.

Nous savons, par exemple, que chaque signe se subdivise en trois décans de dix degrés, qu'un décan est gouverné par une planète, en dehors de celle sur laquelle son maître a la domination. Deux systèmes nous sont proposés pour ces affectations.

Celui appelé chaldéen, qui nous est parvenu par l'Egypte et qui répartit la souveraineté dans les décans d'après l'ordre des heures planétaires : Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, qui est l'ordre de vitesse des sept planètes initiales. Celui qui a les Indes pour répondant — peut-être d'origine grecque car, dans l'astrologie hindoue, il y a bien des notions apportées par les Hellènes après la conquête d'Alexandre-le-Grand — considère les seuls Eléments. Aussi attribue-t-il le premier décan du Bélier à Mars qui a la domination sur ce signe ; le deuxième au Soleil, maître du Lion, deuxième signe de Feu ; le troisième à Jupiter, maître du Sagittaire, troisième signe de Feu. Les triplicités sont donc régulatrices.

Une longue série d'expériences dues à Sepharial, et que nous avons reprises, permet de considérer la méthode hindoue comme incontestable : c'est la bonne.

Nous attribuerons, par conséquent, dans l'état de nos connaissances, en tenant compte de ce principe, les souverainetés suivantes :

	1er DECAN	2e DECAN	3e DECAN
Bélier	Mars	Soleil	Jupiter
Taureau	Vénus	Mercure	Saturne
Gémeaux	Mercure	Vénus	Uranus
Cancer	Lune	Pluton	Gémeaux
Lion	Soleil	Jupiter	Mars
Vierge	Mercure	Saturne	Vénus
Balance	Vénus	Uranus	Gémeaux
Scorpion	Pluton	Neptune	Lune
Sagittaire	Jupiter	Mars	Soleil
Capricorne	Saturne	Vénus	Mercure
Verseau	Uranus	Mercure	Vénus
Poissons	Neptune	Lune	Pluton

Or, nous sommes, ainsi, dans la vérité la moins discutable.

La plupart de ces données nous viennent du fond des âges. La découverte d'Uranus lui a conféré le Verseau, comme les Poissons ont été accordés à Neptune. On discute sur le signe à affecter à Pluton. Comment, traditionnellement, pourrait-il se voir contester le Scorpion ? Le Signe de la mort, du jugement, des mues et métamorphoses, est en accord avec le souverain des morts, le maître des Jugements, celui qui règne sur les enfers. L'expérience confirme qu'il ne saurait en être autrement.

Nous ne discutons pas les opinions diverses sur ce point et nous ne formulons nos certitudes que pour pouvoir exposer librement des remarques.

Car, dans le legs de jadis, notre attention fut attirée sur l'attribution, aux maîtres des décans, de départements aux frontières limitées, en faisant jouer les triplicités, système analogue au système hindou.

Ainsi, pour la IIIe maison, Montereggio et Fludd donnent au premier maître de la triplicité le commencement de la vie ; au deuxième, le milieu ; au troisième, la fin de la vie. Allendesgad et Al Chabitius leur accordent les mêmes particularités. Pour la IIe, d'après Montereggio, appelé aussi Mont-Royal, le premier maître de la triplicité, constitué par l'Elément, donne les biens au commencement de la vie ; le deuxième maître, les biens au milieu de la vie ; le troisième, les biens à la fin de la vie. Pour Robert Fludd, le premier maître de la triplicité gouverne, en IIe Maison, les biens jusqu'à vingt ans ; le deuxième, les biens de vingt à quarante ans ; le troisième, les biens de quarante à la fin de la vie.

Chez les auteurs arabes, cette même IIe dit : par le premier maître, les biens ; par le deuxième, la pauvreté ; par le troisième, le bonheur.

Chaque Maison nous apporte des distributions analogues et toujours sur le canevas hindou des décans. L'Occident suit donc sur ce point les pratiques de l'Orient. Il n'y a pas de contestation.

Nous trouvons même, dans ces avis, l'identification du signe et de la Maison, clef de l'astrologie.

Ces indications, qui se confirment et s'emboîtent dans la codification, nous ont incité à chercher si l'on pouvait répartir, entre les décans, les affectations principales des Maisons. Pour simplifier le problème, nous supposerons que Signe et Maison correspondent, que le Bélier est en I, le Taureau en II, les Gémeaux en III, le Cancer en IV, le Lion en V, la Vierge en VI, la Balance en VII, le Scorpion en VIII, le Sagittaire en IX, le Capricorne en X, le Verseau en XI et les Poissons en XII.

On attribue à la I : la personnalité, le caractère, la responsabilité, l'initiative, l'expression, l'individualisation, l'indépendance, les préoccupations et manières d'être, les inclinations, les tendances de l'esprit, la raison, l'enthousiasme, la fougue, l'élan vital, les facultés héréditaires.

Essayons de les partager entre les trois décans en attribuant le premier à Mars, le deuxième au Soleil, le troisième au Sagittaire, d'après la triplicité de Feu en partant du Bélier.

Enthousiasme, fougue, élan vital, initiative, individualisme, indépendance, initiative s'accordent avec le premier.

Expression, esprit, personnalité, tendances, inclinations, facultés héréditaires, avec le deuxième.

Raison, responsabilité, préoccupations, avec le troisième.

La II contient : l'alimentation, l'appétit, le goût, la voix, la parole, le verbe, les incantations, l'argent liquide, les ressources courantes, une discipline de la sensualité pouvant être assimiliée à quelque forme de l'administration.

Goût, désir, personnalité, appétit, voix, appartiennent à Vénus qui gouverne le premier décan.

Parole, verbe, argent liquide, ressources courantes sont à Mercure, deuxième maître.

La discipline des sensations et sensualités de la II et les incantations concernent Saturne, ou le Capricorne, troisième maître.

La III comprend : les gestes, les messages, les frères et parents consanguins, les leçons, l'enseignement, les professeurs, les écrits, tant lettres que lois, les règles ; les petits déplacements, les échanges et, par conséquent, le commerce, les moyens de transmission, de communication, les contrats.

Le premier décan étant à Mercure, maître des Gémeaux, dans le deuxième, domine Vénus, maîtresse de la Balance, signe d'Air, le troisième sera dévolu à Uranus, ou le Verseau, par le troisième signe d'Air.

Au premier, avec Mercure, nous répartirons les gestes, messages et donc lettres, écrits, les leçons, lois, règles, l'enseignement, les professeurs, les échanges et le commerce.

Au deuxième, avec Vénus, les frères et parents consanguins, les accords, contrats, traités.

Au troisième, avec Uranus, les petits déplacements, les moyens de transmission, de communication.

La IV enclôt : le père, le foyer, la maison, le patrimoine, les traditions ; la fin de l'existence, les amitiés, la mémoire, l'architecture, le sommeil, la tombe.

La triplicité d'Eau, en partant du Cancer, a pour maîtres la Lune, Pluton et Neptune. Le premier décan étant à la Lune, le deuxième sera à Pluton, maître du Scorpion, signe d'Eau, le troisième à Neptune, maître du troisième signe d'Eau.

Au premier décan, par la Lune, nous accorderons : la mère en thème féminin, le foyer, la mémoire, les amitiés.

Au deuxième décan, avec Pluton, le patrimoine, les traditions, la fin de l'existence, le sommeil, la tombe.

Au troisième, avec Neptune, le sous-sol, la maison, l'architecture.

La V renferme : les enfants, les naissances, les joies, les fièvres romanesques et entraînements sentimentaux, le lyrisme, le romanesque, les spéculations, l'éducation, les jeux et les sports, la mode, les jardins et palais, les expositions, la chance.

Les maîtres de la triplicité ou de l'Elément Feu étant, en partant du Lion : le Soleil, Jupiter et Mars, le premier décan est au Soleil, le deuxième à Jupiter, le troisième à Mars.

Le premier décan étant au Soleil, nous lui affecterons les enfants, les naissances, les joies ,le cœur, le lyrisme, les spectacles ,la mode.

Le deuxième, avec Jupiter, a les récoltes, le roman, l'éducation, les spéculations, la chance.

Le troisième, avec Mars, a les entraînements sentimentaux, les fièvres romanesques, les victoires et conquêtes, les sports, les parures et parades.

La VI contient : les maladies, les servitudes, le service militaire, les corvées, les petits animaux, les domestiques, les outils qu'on utilise, la cuisine, les épargnes ou réserves, les oncles et tantes.

Les maîtres de la triplicité ou de l'Elément Terre étant, en partant de la Vierge : Mercure, Saturne et Vénus, le premier décan est à Mercure, le deuxième à Saturne, le troisième à Vénus.

Nous affecterons au premier décan, par Mercure : les aides domestiques, animaux domestiques, les outils qu'on utilise.

Le deuxième, avec Saturne, aura les maladies, les servitudes et corvées, les réserves et épargnes.

Le troisième, avec Vénus, les petits animaux câlins, les oncles et tantes, la cuisine.

La VII détient l'objectif puisque la I est le subjectif ; l'union et le mariage, les alliances et associations, les divorces, l'épouse, la justice, les procès, le sens de l'équilibre, les vols, les agressions, les ennemis publics déclarés, les adversaires, les risques qu'apporte la guerre.

Les maîtres de la triplicité ou de l'Elément Air étant, en partant de la Balance : Vénus, Uranus et Mercure, le premier décan est à Vénus, le deuxième à Uranus, le troisième à Mercure.

Nous confierons à Vénus et donc au premier décan : l'objectif, les alliances, l'union, le mariage, le sens de l'équilibre, la justice immanente.

Le deuxième décan, avec Uranus, aura les associations, les divorces, les agressions, les ennemis déclarés, les adversaires, les risques de guerre.

Le troisième décan, avec Mercure, contient : les procès, les vols, les mauvais propos.

La VIII recèle : la mort, le péché originel, la sexualité, le suicide, les héritages et successions, les mutations ou métamorphoses, les fermentations ou latences, les dons, les dettes, les regrets ou remords, les venins et poisons.

Les maîtres de la triplicité ou de l'Elément Eau étant, en partant du Scorpion : Pluton, Neptune et la Lune, le premier décan étant à Pluton, le deuxième appartient à Neptune et le troisième à la Lune.

Nous accorderons à Pluton et au premier décan : le péché originel, la sexualité, le suicide, la mort.

Le deuxième décan, avec Neptune, aura : les fermentations ou latences, les mutations ou métamorphoses, les remords ou regrets, les venins et poisons.

Au troisième décan, avec la Lune, les dons, les héritages et successions.

La IX produit : les songes, la religion, la morale, la prévoyance, le mysticisme, l'illumination, l'aventure, les grands voyages, l'orientation, l'astronomie, les tribunaux, les sciences et inventions, la navigation, la marine, l'aviation, le commerce international, les colonies.

Les maîtres de la triplicité ou de l'Elément Feu sont, en partant du Sagittaire, Jupiter, Mars et le Soleil, Jupiter concernant le premier décan, Mars le deuxième et le Soleil le troisième.

Le premier décan, par Jupiter, aura : les songes, la religion, la prévoyance, l'astronomie, les tribunaux, le commerce international.

Le deuxième décan, par Mars, commande à l'illumination, l'aventure, l'orientation, la marine, l'aviation.

Le troisième décan, par le Soleil, contient la foi et le mysticisme, la morale, les grands voyages, les sciences et inventions, les colonies (enfants des enfants).

La X détermine : le père (ou la mère), la vocation, la position, le prestige, les honneurs, le gouvernement de soi-même, les actes.

Les maîtres de la triplicité ou de l'Elément Terre, en partant du Capricorne, sont Saturne, Vénus et Mercure ; le premier décan étant saturnien, le deuxième vénusien et le troisième mercurien.

Le premier décan, par Saturne, ordonnera le gouvernement de soi-même, le père (ou la mère), la position.

Le deuxième décan, par Vénus, dira la vocation, le prestige, les honneurs.

Le troisième décan ,avec Mercure, affirmera les actes, qui sont des gestes.

La XI contient : les amis, les appuis, étais, protections, le mutualisme, la politique, la popularité, l'opinion publique.

Les maîtres de la triplicité, par l'Elément Air sont, en partant du Verseau : Uranus, Mercure et Vénus, avec le premier décan uranien, le deuxième mercurien et le troisième vénusien.

Le premier décan, par Uranus, décidera sur la politique et l'opinion publique.

Le deuxième décan, par Mercure, commande aux amis, amitiés, appuis, au mutualisme.

Le troisième décan, par Vénus, affecte les protections, les associations de caractère politique, la popularité.

La XII intéresse : les entraves, épreuves, mystères ; les secrets et perfidies, embûches, trahisons ; les détresses, les espions et malandrins, l'espionnage ; les complots, prisons, exils ; les maladies chroniques ; les animaux sauvages ; les pèlerinages, les secours sur la route, les accidents sur les chemins, les naufrages et attaques à main armée ; les sociétés secrètes ; les territoires coloniaux ; la prostitution et les vices.

Les maîtres de la triplicité ou de l'Elément Eau sont, en partant des Poissons : Neptune, la Lune et Pluton ; le premier décan étant neptunien, le deuxième lunaire et le troisième plutonien.

Le premier décan, par Neptune, contiendra les entraves, épreuves, embûches, les espions et malandrins, l'espionnage, les complots, les prisons, les exils, les sociétés secrètes.

Le deuxième décan, avec la Lune, a pour domaines les secrets et perfidies, les détresses, les pèlerinages, les secours sur la route, les accidents sur les chemins, les naufrages, les sociétés secrètes.

Le troisième décan, par Pluton, a les mystères, les maladies chroniques, les animaux sauvages, les attaques à main armée, la prostitution et les vices, les territoires coloniaux.

Telle est la répartition que nous avons effectuée et que nous utilisons. Nous ne l'avons pas inventée, car, en astrologie, on ne saurait que retrouver. Nous aurions pu compléter cette nomenclature, mais il nous eut fallu expliquer le pourquoi de ces affectations. Celles que nous formulons sont classiques. On verra donc comment nous avons

accordé telle détermination à un décan plutôt qu'à un autre : ce fut en cherchant les familiarités, en tenant compte des analogies.

Ce classement a d'abord pour mérite de permettre des attributions complémentaires à chaque division, d'enrichir, par conséquent, les domaines des Maisons. En réfléchissant sur ces partages, d'autres, dans le cadre coutumier, ne vous viendront-ils pas à l'esprit ? La logique du déroulement des Maisons dérivées vous en apportera un grand nombre. Les responsabilités attribuées au troisième décan de la I n'impliquent-elles pas un sens moral, une idée religieuse plus ou moins basée ? En réfléchissant sur ces données, on ne manquera pas de trouver des correspondances incontestables.

Nous avons supposé que la première Maison commence au Bélier et au premier décan. Si elle débutait au deuxième du même signe, le Soleil, par sa maîtrise sur le deuxième décan y jouerait le premier rôle avec Mars. La position du Soleil et son état céleste, pour utiliser l'expression caractéristique de Morin de Villefranche, seront déterminants, avec tout ce qui intéresse Mars.

L'Elément accordant ces variations, on s'adressera à lui. Qui naîtra avec l'Ascendant dans le deuxième décan de la Vierge, inclinera vers le positivisme inquiet de Saturne et celui qui l'aura dans le deuxième décan de la Balance montrera des inclinations uraniennes. La qualité du décan sera, évidemment, modifiée par la planète qui y gravite.

L'Astrologie, nous le savons, est à plusieurs dimensions, par conséquent les qualités observées se répercuteront à l'infini dans le thème examiné.

On ne manquera pas d'observer que les traits mis en valeur méritent d'être appréciés. Répétons qu'ils ne constituent pas une nouveauté, étant strictement traditionnels.

Maurice PRIVAT.

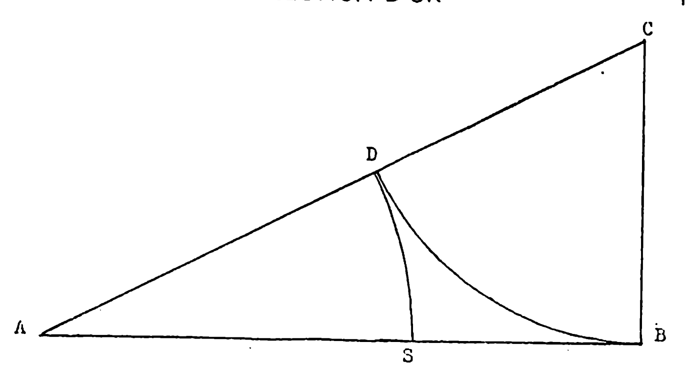
La Section d'Or en Astrologie Mondiale

Les incomparables chefs-d'œuvre des statuaires grecs tirent tout leur charme de l'harmonie des proportions du corps humain, et les prestigieuses cathédrales gothiques érigées au moyen âge, qui s'imposent à notre admiration par le rythme et l'équilibre de leurs masses, ne furent jamais égalées.

Les bâtisseurs des cathédrales du moyen âge possédaient un « secret », un canon esthétique et architectural, dont on ignore l'origine et qui ne fut jamais transmis qu'oralement. Il n'en reste aucune trace écrite, sauf dans les traités des Rose-Croix, où cet enseignement est voilé par des allégories ou par une phraséologie mythique. Les constructeurs des cathédrales formaient une confrérie, une société secrète, dont les franc-maçons prétendent être les héritiers et les continuateurs.

Ce canon esthétique fut révélé pour la première fois par Luca Paciulo (mort vers 1509), moine minorite et célèbre mathématicien italien, dans un traité intitulé « Divina proporzione, opera a tutti l'igegi perpicaci e curiosi necessaria » (édité à Venise en 1509, réimprimé à Vienne en 1889) et illustré par Lionardo da Vinci. Ce dernier employa le premier le terme « sectio aurea » (section d'or ou section dorée) pour désigner la « proportion divine ».

La section d'or consiste dans le partage d'une ligne en deux parties inégales, mais proportionnelles, de telle façon que la partie la plus petite se trouve dans le même rapport vis-à-vis de la partie la plus grande, que celle-ci vis-à-vis de la longueur totale. On partage une ligne A-B d'après la section d'or par la construction géométrique suivante :



Sur la ligne A-B on élève en B une verticale B-C égale à la moitié de A-B. On relie C à A par une droite et on reporte à l'aide d'un compas la distance B-C sur la ligne C-A pour avoir le point D ; en reportant ensuite avec un compas la distance A-D sur la ligne A-B on trouve pour celle-ci la section d'or en S.

On retrouve des traces de la théorie des proportions harmoniques dans l'enseignement de l'Ecole de Pythagore, tel que nous le connaissons par les écrits de ses disciples.

Les idées pythagoriciennes sur les nombres et les proportions harmoniques avaient conduit l'illustre astronome et astrologue Jean Kepler à ses hypothèses sur la constitution du monde planétaire, exposées dans son « Mysterium cosmographicum » (Tubingue 1596). Kepler parle de la section d'or sous le nom de « sectio divina ». En adaptant l'idée du partage proportionnel à l'astrologie, Kepler avait proposé une série d'aspects mineurs inconnus jusqu'alors.

Après Kepler, la section d'or tomba dans l'oubli pendant plus de deux siècles ; elle ne fut redécouverte que vers 1850 par l'Allemand Zeising, qui publia le traité « Neue Lehre von den Proportionen des menschlichen Körpers » (Leipzig 1854) et plus tard le livre « Der Goldene Schnitt » (Leipzig 1884). La section d'or devint alors l'objet de nombreuses études (par Joh. Bockenek 1885, Wittstein 1874, Pfeiffer 1885, Matthias 1886, etc.).

Un astrologue contemporain, Johannes Vehlow, de Berlin (1),

(1) Vehlow est l'auteur d'une série de manuels astrologiques, dont voici les titres :

« Die Weltanschauung der Astrologie und die wahren Grundlagen der Horoskopie ». Zeulenroda 1932. In-8° de 355 p.

« Die Technik der Horoskopberechnung ». 2e édit. Zeulenroda 1934. In-8° de 426 p.

« Die astrologischen Elemente und Häuserkombinationen », auquel est annexé « Die Technik der systematischen Deutung des Horoskops ». Zeulenroda 1932. In-8° de 478 p.

« Das neue vereinfachte System der astrologischen Direktionen un die Korrektur der ungenauen Geburszeit ». Zeulenroda 1932. In-8° de 240 p.

« Transite un Hilfshoroskope. Die Revolutionen ». Zeulenroda 1935. In-8° de 413 p.

« Die progressiven Hilfshoroskope. Vergleichende Astrologie und andere Spezialgebiete ». Zeulenroda 1935. In-8° de 400 p.

En outre, il a publié :

« Das Horoskop der Deutschen Republik ».

« Vehlow-Kalender », almanach astrologique qui paraissait de 1926 à 1940.

qui fait figure de novateur, a proposé le partage proportionnel d'après la section d'or de l'arc du zodiaque compris entre certaines positions planétaires à l'effet de rectifier l'heure de naissance. En poursuivant ses recherches dans cette voie, il a cru repérer en outre certains degrés critiques du zodiaque, dont il a mis en lumière l'importance pour l'astrologie mondiale.

Vehlow attribue une importance particulière aux degrés d'exaltation des planètes. En partant de cette prémisse, il partage l'arc du zodiaque compris entre le degré de l'exaltation du Soleil en 19° Bélier, et le degré de l'exaltation de Saturne, en 19° Balance, soit la longitude de 180 degrés d'après la section d'or et en ajoutant la longitude la plus petite de ce partage proportionnel à 19° Bélier, il arrive à 27° Gémeaux ; en ajoutant par contre la longitude la plus grande au point initial, il obtient d'autre part 11° Lion.

Il estime que ces degrés du zodiaque, de même que ceux diamétralement opposés, soit 27° Sagittaire et 11° Verseau, sont des points particulièrement critiques et que les transits des planètes supérieures sur ces endroits, ainsi que sur les degrés de l'exaltation du Soleil et de Saturne, coïncident avec des événements politiques importants et inaugurent des phases historiques remarquables.

En partageant les 30 degrés du signe du Bélier d'après la section d'or, on obtient deux secteurs, dont le majeur comprend 19 et le mineur 11 degrés (au plus exactement 18°32' et 11°28'). Or la tradition occidentale place l'exaltation du Soleil en 19° Bélier.

Vehlow explique la genèse des lieux d'exaltation des planètes par des divisions du zodiaque d'après la section d'or, en partant du degré d'exaltation du Soleil, et en appuyant ses déductions sur des considérations empruntées à la mythologie égyptienne (1). Si, à défaut de documents plus explicites sur l'origine et la raison d'être de cette théorie, le point de départ de l'hypothèse de Vehlow peut sembler arbitraire, des démonstrations sur l'influence particulière des degrés, qu'il considère comme critiques, ne manquent pourtant pas d'intérêt. Nous résumons ci-après succinctement les observations de Vehlow (2), qui portent essentiellement sur les degrés suivants :

19° Bélier/Balance,
27° Gémeaux/Sagittaire,
11° Lion/Verseau,

et dont le caractère critique sera révélé par les transits des planètes supérieures.

1° Au cours des années 1910 à 1913 Pluton se trouvait aux environs du 27° degré des Gémeaux. Cette époque constituait, de l'avis de Vehlow, le point culminant de la politique d'encerclement vis-à-vis de l'Allemagne et qui devait conduire fatalement à la guerre mondiale déclenchée en 1914, lorsque le 1er août de cette même année, Saturne se trouvait en 27° des Gémeaux.

(1) Cf. Vehlow. « Technik der Horoskoberechnung », p. 194-198.
(2) Cf. Vehlow. « Kosmobiologischer Kalender füur 1937 », p. 74-76.

2° Au cours de l'année 1939, Saturne passa sur le 19° degré du Bélier, « ce qui annonce de nouveau, dit Vehlow, une haute tension politique dans le monde. A ceci se rattachent sûrement les préparatifs de l'ère de Pluton dans le signe du Lion ». Notons que ce passage, publié par Vehlow dans son almanach pour 1937, fut écrit au plus tard vers le milieu de l'année 1936. On sait que le 1er septembre 1939 les troupes allemandes envahirent la Pologne, ce qui provoqua la déclaration de la guerre à l'Allemagne par l'Angleterre et par la France, le 3 septembre 1939.

Entre temps, Pluton a franchi définitivement le seuil du signe du Lion et — pour autant que nous puissions en juger jusqu'à présent — sa présence dans ce secteur du zodiaque prélude à l'instauration d'un nouveau régime en France et en Italie.

3° Vers la fin du mois de juillet 1938, Saturne s'approcha jusqu'à un degré de l'exaltation du Soleil en 19° Bélier, mais il devint rétrograde avant d'avoir atteint ce point. « Il faut donc admettre, note Vehlow, que déjà en 1938 certains événements précéderont les véritables grands changements, qu'ils annoncent. » Et, en effet, au mois de septembre 1938 a eu lieu la mémorable entrevue de Chamberlain et de Daladier avec Hitler et Mussolini.

4° En automne de l'année 1917, Saturne arriva en 11° du Lion. Comme événements concomitants, Vehlow note : la révolution russe, l'assassinat du Czar et de sa famille et l'instauration du régime bolcheviste. Ce dernier événement est particulièrement caractérisé par le fait qu'au dit degré, Saturne arrive en même temps en conjonction de Neptune.

5° Par rétrogadation, Saturne passa une seconde fois sur 11° Lion au printemps de l'année 1918 et, devenu direct, il le croisa une troisième fois au mois de juin de la même année. Sous l'effet de ces transits, la révolution se prépara en Allemagne, pour éclater subitement, lorsqu'au mois de novembre 1918, Mars arriva en 27° du Sagittaire : l'empereur Guillaume II abdiqua, la République fut proclamée et l'armistice mit fin aux hostilités. En même temps, Neptune s'était approché de très près du 11° degré du Lion, au mois d'octobre 1919, l'inflation commença en Allemagne et la catastrophe du mark atteignit son point culminant lorsque Saturne arriva en 19° de la Balance.

6° Lorsque Neptune passa exactement sur le 11° degré du Lion, au mois d'octobre 1919, l'inflation commença en Allemagne et la catastrophe du mark atteignit son point culminant lorsque Saturne arriva en 19° de la Balance.

7° Aux mois de février et de novembre 1929, Saturne passa sur le 27° degré du Sagittaire. Ce fut le début de la crise économique, qui sévissait presque dans tous les pays et qui manifesta sa plus grande rigueur, lorsqu'au cours de l'année 1931 Uranus transita pour la première fois sur 19° du Bélier, où il resta stationnaire du mois de juillet jusqu'au mois de septembre. Au cours de ce dernier mois, Jupiter arriva en 11° du Lion.

Le deuxième passage d'Uranus sur 19° du Bélier avait eu lieu en avril 1932. La crise économique devint de plus en plus aiguë et fut en Allemagne pour ainsi dire la cause immédiate de l'aversion croissante du peuple contre le régime démocratique.

Lorsque finalement Uranus passa pour la troisième fois sur le 19° degré du Bélier, au mois de janvier 1933, le parti national-socialiste accéda au pouvoir. A remarquer qu'à la prise de possession du pouvoir par Hitler, le 30 janvier 1933, le Soleil se trouva en 11° du Verseau et Saturne s'en approcha. Ce dernier passa exactement sur ledit degré au cours du mois de mars suivant, et le 21 mars 1933 le « Troisième Reich » fut proclamé solennellement lors d'une cérémonie dans le temple de la garnison à Potsdam.

8° Vehlow met encore le transit d'Uranus sur 19° du Bélier en parallèle avec le renversement de la monarchie en Espagne et avec la proclamation de la République au mois d'avril 1931.

9° Les éclipses de Soleil tombant sur l'un des six degrés critiques ont des effets analogues à ceux des transits des planètes supérieures. Ainsi l'éclipse de Soleil du 19 juin 1936, tombant sur 27° des Gémeaux, coïncida avec l'intervention mémorable de la Société des Nations dans le conflit de l'Abyssinie avec l'Italie.

10° Vehlow attire encore l'attention des astrologues sur le fait qu'en 1944 Saturne passe sur le 27° degré des Gémeaux et qu'au cours de cette même année Pluton arrive en 11° du Lion. Il en conclut « que tout porte à croire que le début de la quatrième décade du XX° siècle semble devoir être une époque très importante dans l'Histoire ».

Le 6 juin 1944 commença la plus grande opération militaire de l'Histoire. Lancées sur la mer, les troupes anglaises et américaines abordaient à la côte de France pour abattre, en moins de neuf mois, l'hydre nazie qui depuis un lustre ravageait l'Europe.

A en juger d'après ces quelques exemples, l'hypothèse de Vehlow permet de déterminer des époques remarquables dans le domaine de la vie politique. Quoiqu'en l'état actuel de nos connaissances l'observation de transits des planètes supérieures sur les degrés critiques de Vehlow ne permette pas de formuler des pronostics précis quant à la nature des événements, ce procédé simple et facile permet pourtant de connaître d'avance certaines époques qui réclament l'attention particulière des spécialistes de l'astrologie mondiale.

A ces fins, nous signalons cette hypothèse à la sollicitude des chercheurs.

Ernest HENTGES.

Les Maîtrises des Planètes sur les Maisons

On éprouve souvent des difficultés pour déterminer les planètes qui exercent leur action sur une maison de l'horoscope, ou, pour employer une expression courante, les planètes qui ont une maîtrise dans cette maison.

Sur cette question, comme sur beaucoup d'autres, les avis sont partagés, et il y aurait intérêt à y mettre un peu d'ordre.

Prenons l'exemple d'un thème dont la maison V va du 19° degré du Bélier au 11° du Taureau (1). Quels sont le ou les maîtres de cette maison ?

La plupart des auteurs sont d'accord pour faire participer à la maîtrise les planètes qui sont présentes dans la maison, s'il y en a, et la majorité donne également une maîtrise à Mars, planète gouvernante du signe du Bélier qui occupe la première moitié de la maison. D'autres y font également participer Vénus, parce que la seconde moitié de la maison est dans le Taureau.

L'école moderne de von Klöckler rejette ces deux planètes si elles ne sont pas en corps dans la maison, et ne retient que celles qui l'occupent effectivement, de sorte que si elle est vide de planètes, elle n'aura pas de maître.

A notre avis, cette manière de voir est raisonnable mais un peu trop exclusive, tandis que celle des traditionnalistes ne l'est pas assez. La vérité doit être entre les deux.

Nous pensons aussi qu'il faille donner une maîtrise sur cette maison à toutes les planètes qui peuvent s'y trouver, mais supposons que ni Mars ni Vénus ne l'occupent ; faut-il les compter ou non parmi les maîtres ?

Il nous semble indispensable de tenir compte des positions zodiacales de ces deux planètes pour leur accorder ou leur refuser une maîtrise.

★

Considérons les points de l'écliptique en aspect à Mars, et pour ne pas compliquer l'exposé, bornons-nous aux points comptés de 30 en 30 degrés à partir de Mars, nous aurons ainsi un aspect dans chaque signe zodiacal. Si Mars est au 5° degré des Gémeaux, on trou-

---

(1) Nous ne discuterons pas ici de la domification à employer (Placide, Campanus, Monteregio). Nous admettrons qu'on a fait choix d'une domification déterminée.

vera un aspect au 5e degré de chaque signe. Or, parmi ces points, il y en a deux qui sont plus importants que les autres, plus « marsiens », si on peut parler ainsi, en raison du signe où ils se trouvent : ce sont les 5es degrés du Bélier et du Scorpion, signes en affinité avec Mars, et pour les distinguer des autres aspects nous les appellerons les « relais d'influx » de Mars, ou plus simplement les relais de Mars.

Dans le cas présent on a un « relais sextile » au 5e degré du Bélier, et au 5e degré du Lion, un « aspect sextile ».

Une planète au voisinage du 5e degré du Lion mêlera son influx à celui de Mars, mais sans prédominance marsienne, tandis que si elle était à l'autre sextile, l'influence de Mars prédominerait plus nettement.

De même une planète dans le Bélier mais sans aspect à Mars subira, par sa seule présence dans le signe, une influence marsienne, mais moins importante que si elle est au voisinage du 5e degré, dans l'orbe du sextile.

Il semble, à bon droit, qu'on doive attacher une importance particulière aux relais d'une planète, qui sont en quelque sorte des transpositions ou des images de la planète émettrice.

Ce n'est pas là une conception révolutionnaire, ni même nouvelle, car Morin de Villefranche avait déjà attiré l'attention sur l'importance pour une planète d'être « aspectée par son maître », ce que nous appellerons « conjointe à un relais d'une autre planète ».



Par exemple, Mars étant au 5e degré des Gémeaux, si Mercure est au 5e degré de la Balance ou du Verseau, nous dirons que Mars est conjoint au relais trigone de Mercure. Morin aurait dit que Mars est aspecté par son maître, en dignité de trigonocratie. C'est la même chose sous une autre forme, et notre présentation n'a pas d'autre but que de mettre en relief le point de chaque signe en aspect avec la planète qui le gouverne.

Pour revenir à notre exemple, le relais de Mars en Bélier est au 5e degré de ce signe, en maison IV, il paraît donc indiqué de donner à Mars, maîtrise sur la maison IV et non sur la maison V.

Par contre, si Mars occupait le 20e degré d'un signe quelconque, son relais en Bélier tomberait dans la maison V et non dans la quatrième.

Ainsi, la maison V de notre thème aura pour maîtres, outre les planètes éventuellement en corps :

Mars, si son relais en Bélier tombe entre le 19e et le 30e degré ; Vénus, si son relais en Taureau tombe dans les 11 premiers degrés. Selon les cas, la maison pourra avoir pour maître Mars ou Vénus, ou les deux à la fois, ou ni l'un ni l'autre.

On serrera probablement la vérité de plus près que von Klöckler en disant que les maîtres d'une maison sont les planètes qui y sont

présentes ou « relayées », si bien entendu il y en a, car il peut n'y avoir ni planète ni relais dans l'aire d'une maison.

La considération des relais permet non seulement de déterminer très simplemet les planètes en action sur une maison, mais encore de classer leurs influences sans risque d'erreur trop grossière.

Pour faire ce classement on tiendra compte des distances angulaires entre la cuspide de la maison et les planètes et relais qu'elle peut contenir, ainsi que de leur nature : un relais carré ou trigone sera considéré comme plus fort qu'un relais quinconce ou dodectile.

Les relais d'une planète pourront être dans une certaine mesure assimilés à la planète elle-même, avec une action atténuée, harmonique ou dissonnante selon la nature du relais et les aspects reçus par la planète émettrice.

On obtient ainsi un matériel d'interprétation très souple, et qui se prête sans complication excessive aux nuances les plus variées.

Dans le thème natal, les maisons sont des domaines récepteurs des influx, ou passifs, tandis que les planètes, émetteurs d'influx ainsi que les relais transmetteurs ou, si on veut, réflecteurs, sont des points actifs. Il y a donc en général trois émetteurs marsiens : la planète Mars et ses deux relais, et qui se réduisent à deux lorsque Mars est dans un de ses domiciles, de même deux ou trois points actifs vénusiens, mercuriens, jupitériens et saturniens, un ou deux points actifs lunaires, solaires, nepturiens et uraniens, si on admet que Neptune et Uranus ont chacun un domicile (Poissons et Verseau).

En laissant de côté Pluton dont le domicile est incertain, on aura ainsi 23 points actifs au maximum et 12 au minimum, c'est-à-dire un nombre supérieur à celui des maisons. Il y a donc au moins une maison qui contiendra plus d'un point actif, mais il peut aussi y en avoir qui n'en contienne aucun, ce sera le cas de la 5e maison de notre exemple si elle est vide de planète, et si Mars occupe le début et Vénus la fin de leurs signes respectifs.

Dans le cas d'une maison vide, dont l'importance est amoindrie, le plus raisonnable semble être de recourir, comme von Klöcker, aux significateurs analogiques (Vénus pour la 5e maison, Jupiter pour la 2e, etc...).

Notons que cette manière de définir les maîtrises peut servir dans certains thèmes caractéristiques à déterminer la domification la plus appropriée : Placide, Campanus ou Monteregio. Il faut pour cela que les trois méthodes donnent des différences appréciables entre les longitudes des cuspides des maisons succédentes et cadentes.

Ceci se produit lorsque l'angle zodiacal méridien-horizon est notablement différent de 90 degrés.

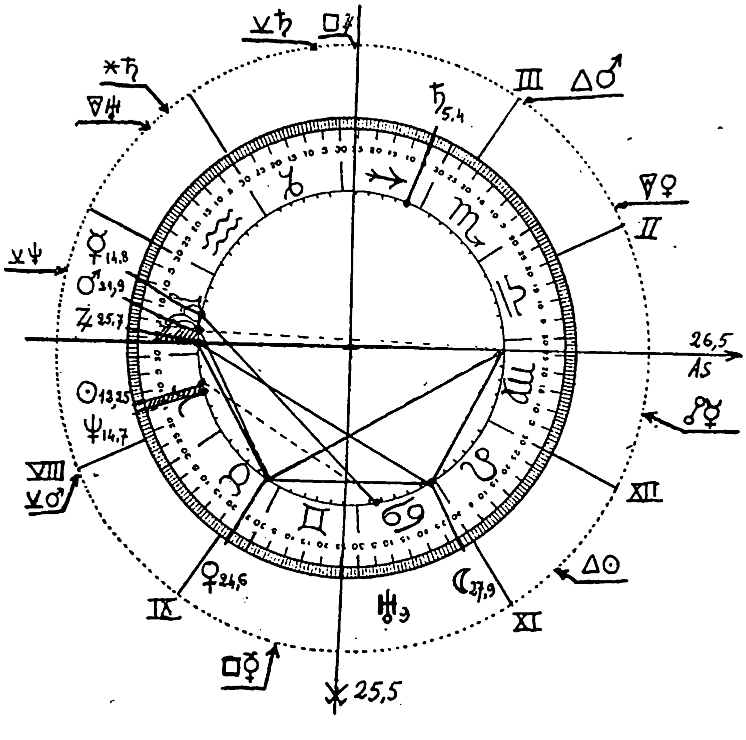
Nous n'avons parlé que des aspects multiples de 30 degrés, mais on peut noter également les relais sesquicarrés, semicarrés, antices et contre-antisces, mais ils n'existent pas toujours, ainsi Mars ne peut avoir de relais antisce en Bélier que s'il est dans la Vierge, en Scorpion s'il est dans le Verseau, etc...

Il serait peut-être intéressant aussi de tenir compte des relais dans les signes d'exaltation (Vénus en Poissons, Mars en Capricorne, etc...) tout au moins dans certains cas, par exemple lorsqu'une planète est en chute.

Pratiquement, on pourra ne tenir compte des relais mineurs (dodectiles, quinconces, antisces, contre-antisces, semi et sesqui-carrés) que s'ils tombent au voisinage de la cuspide d'une maison — par exemple dans le premier tiers et dans le dernier dixième, auquel cas ils participent à la maison suivante — ou à deux ou trois degrés d'une planète.



Voici à titre d'exemple le thème d'Edmond Rostand, les planètes sont notées à l'intérieur du grand cercle zodiacal, les relais à l'extérieur.



Edmond Rostand

Sans vouloir faire une interprétation complète, examinons quelques détails de ce thème ainsi meublé de ses points actifs :

A première vue, on est frappé par le nombre d'astres et de relais qui tombent presque exactement sur des cuspides ou dans leur voisinage immédiat.

En effet, on trouve 9 points actifs sur 20 à 5 degrés au plus d'une cuspide, alors qu'on devrait en trouver 6 ou 7. C'est encore plus frappant si on compte les écarts inférieurs à un degré et demi : il y en a 4 au lieu de 2, théoriquement.

Il est probable qu'il faut voir là un aspect non encore mentionné, de la Loi des Maxima, de Choisnard, et s'il en est ainsi, cela donne une justification « a posteriori » du bien-fondé de cette notion de relais (?).

Le thème a été domifié selon Placide, mais dans les autres méthodes (Monteregio ou Campanus) on trouverait à peu près la même disposition des pointes succédentes et cadentes.

On voit ensuite que la maison I est vide, elle est d'ailleurs la seule dans ce cas ; ceci nous semble un indice assez fâcheux pour la vitalité, d'autant plus que le Soleil, mal aspecté par Uranus et Neptune, est en signe de feu et dans la quarte sud-ouest correspondant à l'élément feu, on peut en déduire une usure rapide des forces vitales et conclure à une vie assez courte.

L'Ascendant reçoit de bons aspects de la Lune et de Vénus, mais il est opposé à Jupiter — ce qui est peu dangereux — et à Mars, en VI et dans les Poissons, ce qui est plus grave.

Parmi les significateurs de vitalité, l'ascendant est donc à peu près neutre, le Soleil mauvais, et seule la Lune est très bien placée.

La maison VI contient Mars, la VIII[e] reçoit sur sa pointe le relais dodectile de Mars, la XII[e] l'opposition de Mercure ; il n'y a donc pas à s'étonner si Rostand est mort relativement jeune (51 ans). Si, par contre, on examine les significateurs intellectuels, on voit qu'ils sont excellents.

Mercure en trigone d'Uranus est conjoint au relais dodectil de Neptune.

Uranus au milieu du Ciel est en carré du Soleil. Cet aspect nuisible au point de vue physique, favorise au contraire la puissance imaginative.

La Lune, en forte position céleste, bien aspectée par Vénus et Jupiter, approche du trigone de Saturne, auquel elle va transférer l'influx de Vénus.

Voilà donc les trois significateurs généraux de l'intelligence placés dans des conditions d'efficacité remarquables, et quant aux significateurs accidentels ils ne leur cèdent en rien :

La maison IX a Vénus harmonique et puissant sur sa cuspide.

La maison III reçoit sur la sienne le relais trigone de Mars et contient Saturne dans le Sagittaire. Placé assez loin de la pointe, son action est faible, mais conforme aux indices précédents.

La maison V, correspondant aux créations, contient le relais

sextile de Saturne dans ses premiers degrés et un peu plus loin le relais quinconce d'Uranus.

Tous ces indices dénotent un esprit à la fois brillant et réfléchi, d'une puissance créatrice considérable alliant à un sens esthétique raffiné une intuition et une vaste érudition.

Vénus, en très forte position céleste, envoie en maison II un relais quinconce qu'on doit considérer comme harmonique en raison des bons aspects reçus par la planète : On peut donc penser que la maison II est favorablement influencée et que les œuvres de Rostand ont dû lui être profitables.

On peut continuer ainsi l'étude de détail d'une façon très simple et presque mécanique, mais, bien entendu, cette conception des maîtrises ne doit être regardée que comme un essai pour faciliter le travail d'interprétation et ne saurait en aucune façon dispenser d'une étude méthodique du thème selon les procédés classiques.

L. TERNIER.

P.S -- J'ai rédigé ces lignes avant de connaître l'étude de J. Hiéroz sur la *Théorie des Aspects dans Morin de Villefranche* (C.A. mai 1946). Cet article est venu à point pour appuyer la théorie des relais, et je ne crois pas pouvoir mieux faire que de renvoyer le lecteur à cette étude tout à fait remarquable.

D'autre part, en développant les recherches dans le sens indiqué par A. Volguine dans le *Maître de la Nativité*, on arrivera certainement à affecter les relais, comme les planètes, de coefficients qui en permettront un classement objectif.

Pour être complet, il faudrait peut-être tenir compte de tous les aspects, mais les coefficients de ceux qui ne sont pas des relais doivent être très faibles et par conséquent négligeables en pratique, exception faite pour les aspects qui tombent sur l'ascendant et le méridien, et dont on tient compte depuis longtemps dans l'interprétation.

L. T.

Hora et Aura

Bases des Thèmes de la naissance

Julius Firmicus Maternus composa à l'époque de Constantin-le-Grand, c'est-à-dire vers 336 de notre ère, huit volumes sur l'astrologie. Ces livres sont un véritable trésor d'anciennes conceptions et contiennent les vestiges de sciences disparues. Ils nous révèlent des doctrines oubliées, des particularités, des coutumes propres à d'anciens peuples civilisés.

Dans les deux premiers livres, Firmicus Maternus nous indique que ses connaissances astrologiques proviennent soit de sources grecques, soit de sources égyptiennes et chaldéennes.

On lit souvent dans ses écrits le mot « horoscope », là où il est question du point du ciel d'où partent tous les calculs astrologiques, et, trouver ce point, c'est là la base de toute astrologie.

Le mot « horoscope », qui provient du mot **hora** = l'heure, désigne plus exactement ce point de l'écliptique, qui monte à l'horizon au moment de la naissance. Dans le langage moderne, nous employons pour désigner ce point le mot « ascendant ». Enfin, chez Firmicus Maternus, le mot horoscope désigne aussi la première maison tout entière.

D'après l'indologue Weber (**Etudes hindoues,** page 29), les astronomes hindous les plus anciens entendaient par **hora** la division d'un signe du Zodiaque en deux parties égales de 15° chacune.

L'astronome Ginzel (**Das Zeitrechnungswesen der Völker,** volume II, page 165) nous confirme le fait que les Romains empruntèrent le terme **hora** aux Grecs.

L'historien et philosophe grec Xénophon, né entre 430 et 425 avant notre ère, parle de l'**hora** de l'année, du mois et du jour, ou de l'**hora** qu'on peut trouver au moyen du soleil ou des astres.

A la page 307 du livre cité de Ginzel, celui-ci nous fait remarquer que le terme **hora** avait chez les Grecs un sens beaucoup plus étendu et ne signifiait pas seulement un intervalle de temps limité : à l'époque qui précède le règne d'Alexandre-le-Grand, le mot **hora** n'avait pas encore le sens d'heure.

En effet, nous trouvons dans le sanscrit le terme **HORa,** qui signifie le lever d'un astre avec l'acception particulière que ce corps céleste appartient au Zodiaque. Par renversement des signes, **ROHITa,** ce terme

signifie dans le sanscrit le soleil couchant, le Descendant du Zodiaque et, par extension de sens, ce qui est coloré rouge, et, par suite, le sang.

Si nous remontons aux deux langues archaïques, l'hébreu et le sanscrit, nous trouvons sur le sens ésotérique du terme **hora** des données intéressantes, qui nous révèlent bien des choses sur les conceptions cosmobiologiques des Anciens.

Dans les langues anciennes, chaque hiéroglyphe possède un sens primitif et symbolique, mais dès que deux signes se combinent, ils acquièrent, tout en conservant leur sens symbolique essentiel, une signification nouvelle par rapport aux phénomènes ou aux faits qu'ils symbolisent. Les signes composés constituent donc une nouvelle forme d'expression.

Prenons comme exemple le symbolisme chimique : En chimie, la lettre H signifie hydrogène, la lettre O oxygène. Si nous réunissons H et O pour obtenir HO, chacun des signes continuera à désigner l'élément qui lui est assigné. Mais l'union des deux signes correspond à un nouveau corps, composé des deux éléments primitifs qui restent à la base de ce corps.

Le mot **hora** est le résultat de la réunion de quatre signes graphiques. Chacun de ces signes a un sens idéographique que nous allons déterminer.

D'abord, la lettre R occupe dans le mot une place médiane. De plus, en hébreu, le caractère R fait partie des lettres radicales ; il prend une signification particulière, car il revêt un triple sens idéographique :

1° Sur le plan spirituel, il symbolise le mouvement en soi, l'énergie pure, la forme énergétique totale sans distinction propre ;

2° Sur le plan psychique, il représente le mouvement actif et dynamique, le magnétisme et l'électricité ;

3° Sur le plan physique, il symbolise le mouvement passif des organes activés par une force extérieure, les corps célestes se mouvant au firmament, l'électron, les molécules, les atomes ou tout corps physique vivant et mobile.

Le mouvement est le trait caractéristique de tout ce qui vit.

Nous sommes donc en présence du principe ternaire, et, comme le terme **hora** s'applique à l'invidualité, à l'ego dans le thème astrologique, nous pouvons conclure que la domification ternaire n'était pas étrangère aux Anciens.

La domification solaire représente le principe spirituel, la domification zodiacale symbolise le principe psychique, le mouvement actif, le magnétisme et l'électricité, et enfin la domification horoscopique détermine l'individualité, et indique les planètes qui activent les forces passives renfermées dans les différentes maisons.

Continuons à examiner la question et voyons si de nouveaux faits corroborent nos déductions.

Au signe graphique R est adjoint le caractère A = RA. L'hiéroglyphe radical R est complété par le signe graphique U correspondant

aux O et V, symbole de la substance unitive. Or, AUR ou AOR (1) signifie à la fois « briller et lumière, feu, énergie substantielle » créée. En transposant ce symbole sur le plan physiologique et physique, nous aurons comme signification de « lumière », « énergie substantielle », le principe de toute génération visible.

Dans AUR, parfait par l'A final, nous avons l'origine du mot « aura ». L'A initial et l'A paragogique, placés aux extrémités de la base radicale UR, confèrent à ce mot un sens profond et particulier, figurant des bases multiples composantes, tant spirituelles qu'énergétiques, ainsi que le moment de plénitude.

L'AURA symbolise à la fois l'irradiation cosmique, la cause motrice et l'effet qu'elle produit (2).

Nous savons que tout être vivant est entouré d'une atmosphère qui lui est propre et que nous nommons « aura ». D'après les indications du voyant Leadbeater, c'est un brouillard ovale, brillant et de composition très complexe.

La partie la plus brillante de l'« aura », bien que faite d'une sorte de matière extrêmement fine, est celle qui désigne par de vives variations de coloris les désirs et les besoins, qui traversent d'instant en instant l'âme de l'homme.

Vient ensuite l'« aura » de l'intelligence composée d'une matière encore plus fine. Les couleurs ne varient que peu selon la façon de se comporter de l'homme ; elles désignent l'orientation de sa pensée et les dispositions de sa personnalité ainsi que le caractère.

Plus fine, plus subtile encore est la lumière du corps causal ou, mieux dit, du véhicule de notre moi supérieur, qui indique le degré d'évolution du véritable ego.

L'« aura » ainsi composée n'est pas seulement une atmosphère irradiée, elle est véritablement l'instrument de l'ego et la manifestation dans ses différentes sphères.

Dans ces derniers temps, l'« aura » a été démontrée scientifiquement par Reichenbach et surtout par Rochas d'Aiglun, administrateur de l'Ecole polytechnique de Paris. Il n'est plus nécessaire actuellement de faire la preuve de la sensibilité extrême que manifeste l'« aura » humaine à l'égard des rayons cosmiques et principalement l'« aura » du nouveau-né. En elle sont les germes de ces tendances, de ces impulsions et besoins, apparentés aux influences astrales, et qui se réveillent à la naissance pour rester agissants tout au long de la vie. Du milieu de l'« aura » humaine partent des rayons particuliers dirigés vers le monde ambiant.

Nous avons déjà mentionné que le signe graphique R occupe dans le terme AURA la place médiane et qu'il est le symbole de « lumière », « énergie spécialisée », qui tendent à s'extérioriser dans un mouvement

---

(1) « U » doit toujours être prononcé « ou », ce qui explique que certains auteurs préfèrent écrire Ouranus au lieu d'Uranus. Ignorant la distinction entre l'orthographe et la prononciation, il en est résulté une confusion, qui a amené des auteurs à des déductions erronées.
Le Phénicien et le Syriaque figurent le signe graphique U par un cercle, comme étant le symbole de l'unité de combinaison dans les trois « mondes ». En effet, l'homme en naissant réunit en soi une substance triunitaire : le spirituel, le psychique et le physique.

(2) Le résultat de nos recherches sur le sens ésotérique des termes « hora » et « aura » dans les langues primitives concorde en grande partie avec celui obtenu de son côté par le Dr Chauvet dans *Esotérisme de la Genèse*, volume II.

à double sens, soit l'activité de l'individu lui-même ou l'activité provoquée par une énergie extérieure.

Mentionnons encore l'hiéroglyphe H, qui signifie le souffle vital et symbolise la vie en général.

Le signe graphique H sert aussi dans les langues anciennes à désigner le genre féminin et vise indirectement le sexe féminin auquel est dévolu le rôle de reproduction indéfinie de la vie. Mais il faut noter que le caractère H correspond à une modalité particulière de la vie, transmise à l'individu naissant et sur laquelle l'Ascendant ou **hora** du thème doit nous renseigner.

Partant des sens idéographiques inhérents aux signes graphiques des langues mères, composant les termes **hora** et **aura**, nous sommes parvenus à découvrir comment les Anciens ont conçu l'établissement du thème de la naissance. L'**hora** et l'**aura** en constituaient pour eux les bases essentielles et immuables. Cette connaissance a été perdue au cours des temps. On ne la comprenait plus et on l'abandonna. Nous retournerons à elle et la reprendrons pour la bonne raison que la science nous révèle l'exactitude des observations des Anciens.

On a introduit pour l'établissement d'un thème des facteurs qui lui sont complètement étrangers. L'artisan principal de cette œuvre artificielle est Regiomontanus, qui ignorait la manière dont les Anciens ont conçu le thème de la naissance. Celui-ci n'est point un postulat mathématique. Le destin de l'homme se trouve enfermé dans son **aura** dont l'**hora** ou ascendant est l'expression symbolique. Voilà le mystère de toute l'astrologie.

Nous avons vu aussi que les Anciens appliquaient rigoureusement dans leur méthode le principe ternaire auquel l'être humain est soumis dès sa naissance. Car l'hiéroglyphe A signifie « Etre » au-dessus de toutes les choses naturelles et symbolise ainsi aussi bien l'unité indivisible dans son essence que la sensibilité et l'intelligence.

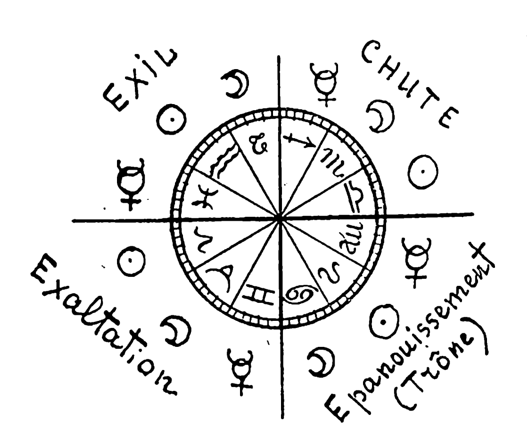
Un thème de la naissance ne peut donc être parfait, s'il ne tient compte de ce principe en appliquant la domification ternaire. Il s'agit ici de vérités qui s'imposeront par leur évidence.

Le lecteur, qui s'intéresse à ce problème important, trouvera exposé les conséquences qui s'en dégageront, dans le livre : « **La vérité sur la domification** », qui vient de paraître aux Editions de cette revue.

F. Xavier KIEFFER.

Doit-on inverser les signes du Zodiaque pour les Nativités situées en Hémisphère Sud ?

Lorsque j'ai recherché les analogies qui pouvaient exister entre les différents aspects de la nature et les attributions données aux signes du zodiaque, j'ai pensé aussitôt que la tradition de l'Astrologie Chaldéenne était surtout applicable à nos régions situées en hémisphère NORD où les Saisons sont accordées en tous points avec le cycle annuel du Soleil.



Il suffit de lire le premier et le troisième fascicule des BASES NATURELES DE L'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE pour découvrir aussitôt ce que les Anciens entendaient par leur désignation de EXALTATION, TRONE, CHUTE et 'EXIL qui ne sont pas autre chose que les quatre aspects de la végétation en rapport avec les quatre saisons.

Au Printemps, le Soleil, la Lune et Mercure sont en « EXALTATION » parce que la végétation va s'épanouir peu à peu.

En Eté, le Soleil, la Lune et Mercure sont en « TRONE » parce que la végétation est en plein épanouissement.

En Automne, le Soleil, la Lune et Mercure sont en « CHUTE » parce que la végétation disparaît peu à peu.

Et, en Hiver, le Soleil, la Lune et Mercure sont en « EXIL » parce que la végétation a disparu, etc...

Or, si nous nous portons en hémisphère SUD où les Saisons sont inversées par rapport à nous, il semble que notre tradition ne convient plus, à moins toutefois de procéder à l'inversion des signes ; c'est alors qu'il faudrait situer le Bélier à la place de la Balance, le Taureau à la place du Scorpion, etc., de façon à renverser les correspondances qui se retrouvent et se justifient par les divers aspects de la Nature.

Cette première idée m'est venue pendant la guerre, au moment où je préparais ce long travail d'observation entre la nature et les signes du zodiaque, à la suite d'une conversation avec un astrologue oriental connu à Montparnasse sous le nom de VAL CONSTANTINE.

VAL utilisait une astrologie nuancée de diverses traditions ; tout en conservant la même interprétation en ce qui concerne les planètes et leurs aspects, il utilisait une sorte d'astrologie bestiaire où chaque individu était représenté par un animal (chat, singe, dragon, cheval, agneau, etc...).

VAL, qui malheureusement est mort depuis, m'avait montré un manuscrit recopié par lui et dont je n'ai jamais su la provenance.

Or, je fus surpris d'y retrouver les désignations doubles où chaque animal était interprété différemment selon le pays de l'hémisphère Nord ou Sud pour lequel l'horoscope était destiné.

Par exemple, le Bélier correspond bien aux caractéristiques que nous connaissons pour les nativités situées en hémisphère Nord, tandis qu'il est interprété comme étant l'agneau avec sa douceur et sa sensibilité pour les nativités situées en hémisphère Sud, ce qui correspondrait aux caractéristiques du signe de la Balance.

D'autre part, Kerneiz a également soulevé la question dans le **Journal de la Femme** du 4 août 1939, ayant pour titre l'« Astrologie sous les tropiques et dans l'hémisphère Sud », où il explique la nécessité d'inverser les signes à cause de l'inversion des saisons.

Je pense qu'il serait utile de faire le point sur la question et je serais d'accord de procéder à l'inversion des signes pour les nativités situées en hémisphère Sud.

Mais que faire lorsqu'il s'agit des enfants d'Européens nés en hémisphère Sud ?

Dans le **Journal de la Femme** du 15 décembre 1934, Kerneiz, dans un magistral article intitulé « Comment tout le monde fait de l'astrologie sans le savoir », nous cite le cas curieux :

« On a entrepris en Russie soviétique de faire un grand élevage de l'autruche, comme animal de boucherie...

« Les reproducteurs ont été, voici par mal d'années, importés de l'Afrique Centrale, où l'Eté correspond à notre Hiver, les autruches pondaient quand le Soleil entrait dans le signe de la Balance, ce qui marquait là-bas le début du Printemps.

« Or, après plusieurs générations, invariablement leurs descendants commencent, en Russie, la ponte à la même époque, ce qui est à la fois absurde et désastreux pour l'éleveur.

« Pour cela, il est hors de conteste qu'elles obéissent à l'influence des signes et non à celle de la température. »

Or, il faudrait voir, soit par statistique, soit par comparaison d'études personnelles, si l'inversion des signes du zodiaque pour les natifs en hémisphère Sud convient exclusivement à ceux qui **de père en fils** sont nés là-bas et si dans tout autre cas, lorsqu'il s'agit d'enfants d'Européens ou d'Américains du Nord, il n'y a pas d'intérêt à conserver encore la situation des signes conforme à notre tradition.

RUMELIUS,
Directeur de l'Ecole Centrale d'Astrologie.

Degrés Monoméres et Révolutions Solaires

M. Volguine nous a dit dans la **Technique des Révolutions solaires** pourquoi l'on doit dresser le ciel de retour solaire pour le lieu de résidence et non pour le lieu de naissance. La grande majorité des astrologues est, paraît-il, maintenant de cet avis, tandis que M. Costesèque restait partisan de l'autre méthode. Or, c'est justement avec la méthode si originale de ce regretté confrère que je me propose d'apporter un nouvel argument en faveur des lieux de résidence.

Dans la dernière étude de Costesèque, parue dans les « C.A. » de mai-juin 1946, il était question du docteur Petiot, né à Auxerre, et tous les ciels annuels qui le concernent sont calculés pour ce lieu. On lit notamment : « Il (Petiot) passera certainement une partie de 1946 en prison : or dans la R.S. de 1946 (18 janvier, 0 h. 43 TMG) le MC est a 8°20 du Lion, donc exactement à l'opposition de Mercure natal et en carré à la pointe de XII... »

Mais il y a mieux et Petiot a été exécuté après la parution de cet article. Si, au lieu de prendre Auxerre, nous prenons Paris, lieu où était incarcéré Petiot, comme base de domification nous trouvons le MC à 7°3 du Lion : or le degré symbolique qui se trouve à l'opposé 7 du Verseau, nous montre « un glaive sorti du fourreau et posé à terre ». Voilà pour symboliser très suffisamment, il me semble, la guillotine et dénoncer ainsi le fait capital de l'année.

Après cette simple constatation, j'ai examiné une existence que je connais particulièrement bien et qui offre deux particularités : la naissance a été déclarée avec une précision inaccoutumée à l'état civil : 13 h. 25 à Hanoï le 24 février 1905 ; et ensuite le sujet a changé fréquemment de résidence tant en France qu'en Indochine.

J'ai pris 10 retours solaires ouvrant chacun une année où il y ait un fait saillant de manière à trouver une correspondance, sans trop d'ambiguïté, avec un monomère adéquat. Et je me suis tenu au seul examen des quatre angles cardinaux du ciel anniversaire : MC, FC, AS, DS.

Voici le détail de l'étude :

1° L'année 1918 est marquée par une assez grave maladie : RS pour 18° N. et 6 h. 50 E., donne AS à 16°7 (1) Verseau. Or à 17° Verseau se trouve une femme malade étendue sur un lit.

---

(1) J'emploie la numération décimale : avec le décidegré.

2° RS 1919, même lieu : le sujet quitte l'Indochine pour retourner en France. L'AS est à 9°5 Taureau. Pour 9 du Taureau la légende explicative donne entre autres : possible nécessité de s'expatrier.

3° RS 1931, 43°5 N., 28' E.

Cette année-là, changement complet d'existence pour vivre dans la nature : MC à 5,4 Bélier, As 24,5 Cancer : mais ni l'un ni l'autre de ces axes ne rencontre un monomère qui explique le fait d'une manière franche — et ma connaissance du symbolisme étant presque nulle, je préfère m'abstenir dans le doute et noter simplement... un « raté ».

4° RS 1934 pour 43° N. 26' E. Il y eut cette année-là une agression de la part d'une femme, une rixe avec un procès qui s'ensuivit : MC à 25,4 Sagittaire et As à 20,9 Poissons sont tous deux formels :

A 26 Gémeaux FC (2 chiens qui se mordent) et 21 des Poissons (2 hommes qui s'entrepoignardent) sont des degrés de rixe.

5° RS 1938 : 43° N. et 26' E.

Expulsé pour les besoins de la Défense nationale, notre sujet quitte son domaine non sans s'y être cramponné jusqu'au dernier moment : le MC est à 15,2 Sagittaire. A 15 Sagittaire se trouve « un homme à cheval se cramponnant au cou de sa monture » avec la légende : départ obligé, position mal assise.

6° RS 1939, même lieu.

Départ aux armées et assez loin quelque part en France : MC à 9°7, Poissons et FC à 9°7 Vierge. Or 9 des Poissons et 11 Vierge sont tous deux des degrés de déplacements.

7° R.S. 1940 à 47°5 N. et 24' E.

Comme tant d'autres, il connaît la captivité : MC à 11°7 Sagittaire, tandis qu'à 13° se trouve « un homme les mains liées derrière le dos »... L'As est à 15,5 Vierge, tandis qu'à 17° se trouve « une enceinte garnie de palissades ayant souvent rapport avec la captivité. Personnellement, j'en fais, pour le cas, l'image des trop fameux stalags ; mais si j'exagère, il nous suffit amplement de garder le degré du MC pour la démonstration.

8° RS 1941. Allemagne : 49° N., 29' E.

Evasion, mais suivie d'échec : As à 19°8 Scorpion. A 21° se trouve « un cheval sans frein courant à travers champ ». C'est très suggestif et la légende fait mention d'une certaine fatalité...

9° RS 1942, même lieu.

Il s'évade à nouveau avec un compagnon : chemin de fer. Réussite ! As à 14°7 Verseau, tandis qu'à 15° on voit « 2 hommes montés sur une licorne » et la légende au-dessous : fortune par voyage, esprit d'aventure, etc... Quoi de mieux pour symboliser la merveilleuse aventure qu'il y a toujours dans une évasion réussie ?

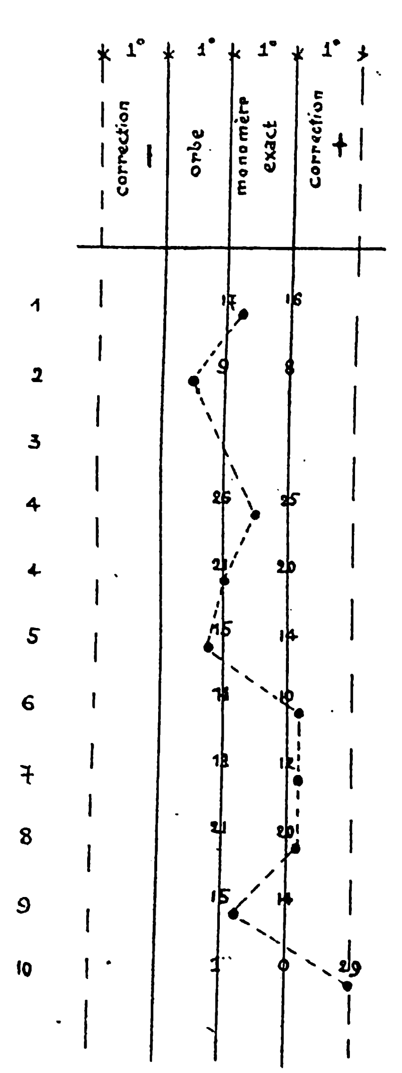
10° RS 1943 : 43° N. et 26' E. Mariage cette année-là : As à 29° Gémeaux ; un peu loin cette fois on trouve le monomère correspondant à 1° Cancer.

En résumé, sur ces dix cas, nous avons bien trouvé 8 relations suffisantes, 1 d'un orbe un peu large et 1 seule carence. On peut bien admettre par conséquent la valeur du système déjà démontrée par Costesèque, mais surtout en déduire qu'il peut et doit se rapporter à la domification du lieu de résidence. D'ailleurs, la contre-épreuve s'impose comme toujours : en faisant les mêmes RS sur la base de nativité 21° N.

et 7 h. 3' Est, je n'ai obtenu qu'une coïncidence claire et deux ou trois autres douteuses.

Le principal intérêt de ce genre d'examen est encore le contrôle de l'heure de nativité ; et pour mettre en relief les résultats, rien de meilleur qu'un graphique.

Ici, nous partirons d'une colonne (hachures verticales) qui représentera l'espace d'un degré : celui du monomère significateur de l'événement. La colonne suivante (hachures obliques) sera le degré qui suit en longitude et qui est l'orbe admise par Costesèque : d'après lui, l'influence d'un degré déborde sur le suivant ; ainsi le dix-septième degré du Verseau, qui ouvre notre série en tant que significateur choisi, commence à la longitude 16 pour finir à 17 théoriquement ; mais son influence va jusqu'à 18 exclus.



Sur le graphique, nous mettrons un gros point entre 16 et 17 pour figurer la place de notre premier As puisqu'il se trouve à 16°7 dixièmes. Nous le voyons ainsi bien placé pour mettre en jeu le monomère voulu.

Pour le cas suivant, notre As à 9°5 sera dans la colonne de l'orbe, car il dépasse d'un demi-degré la longitude 9 qui termine théoriquement le monomère 9 qui nous intéresse. Et ainsi de suite pour les autres notations, de sorte que, s'il y a des points en dehors des deux colonnes hachurées, leur ensemble indiquera un décalage d'heure nécessaire : à gauche, une correction positive de TS ; à droite, une correction négative, car à gauche et à droite peuvent figurer des colonnes blanches pour indiquer les écarts. En reliant entre eux l'ensemble des points marqués on obtient une ligne brisée qui renseigne tout de suite sur la valeur du décalage demandé. Ici, cette allure donne l'impres-

sion satisfaisante que l'heure examinée correspond bien à la réalité : il faudrait 2 ou 3 minutes de TS en plus pour que les points correspondant à 6,7 et 8 rentrent dans la zone admise sans en faire sortir d'autres par ailleurs. Seul le point 10 sera « approché » seulement.

Je crois, pour ma part, que ce procédé peut faire une vérification d'heure concurremment avec d'autres et que par lui Costesèque nous a ouvert une nouvelle voie très intéressante.

P. AUGIER.

Le Thème du Traité de Paix avec l'Italie

En attendant la signature du traité de paix avec l'Allemagne, il est intéressant de jeter un coup d'œil sur le thème du traité de paix avec l'Italie, signé à Paris le 10 février dernier, à 11 h. 40 m. Les éléments de ce thème sont :

MC. — 29°50' Capricorne ;	Soleil .... 20°51'24" Verseau ;
XI. — 24°15' Verseau ;	Lune .... 22°42' 5" Balance ;
XII. — 3°18' Bélier ;	Mercure ...... 4°10' Poissons ;
Asc. — 28°39' Taureau ;	Vénus .... 4°30' Capricorne ;
II. — 22°16' Gémeaux ;	Mars .... 12°28' Verseau ;
III. — 10°45' Cancer.	Jupiter .... 26° 1' Scorpion ;
	Saturne ...... 4°12' Lion R. ;
Caput. — 8°8' Gémeaux ;	Uranus .... 17°50' Gémeaux R. ;
Part de Fortune. — 0°30' Verseau.	Neptune ...... 10°34' Balance R. ;
	Pluton .... 11°55' Lion R.

Cette carte céleste paraît beaucoup moins bonne et durable que celle du traité de Versailles à cause des mauvais aspects reçus par l'Ascendant, ainsi qu'à cause de la présence de Vénus, maîtresse de l'Ascendant, dans la VIII[e] maison. Vu que le maître de la VIII[e] maison, Jupiter, afflige l'Ascendant par l'opposition, on peut prévoir la révision pacifique de ce traité, pas plus tard qu'en 1952 — année marquée par le carré progressé du Soleil à Jupiter, par le carré de Vénus à Neptune, par le passage de la Lune en VIII[e] maison et par bien d'autres configurations. Cette révision sera visiblement favorable à l'Italie, l'Ascendant arrivant cette année au sextil de Saturne se trouvant dans le signe du Lion attribué traditionnellement à l'Italie, mais vu la nature restrictive de Saturne, cette révision ne lui donnera qu'une satisfaction relative.

Il est à noter que l'éclipse du 20 mai courant se superpose à l'Ascendant de ce thème, et on peut se demander si les événements de ce printemps, dont a parlé longuement Yves Le Contellec dans le numéro 7, ne mettront pas déjà ce traité en danger, comme par exemple un coup de force quelconque dans l'Europe Orientale ou Centrale ?

[illegible]

Miscellanées Historiques

Henri Comte de RANTZAU

(Ranzau ou Rantzow), né le 11 mars 1526 au château de Sternburg, près d'Itzehoe (Holstein), mort le 1er janvier 1599 à Breitenburg (Holstein). Son thème de nativité, publié dans son *Catalogus imperatorum*, présente les positions suivantes :

M.C.	6°57'	Vierge	XI.	7°	Balance	XII.	27° 6'	Balance
Asc.	16° 3'	Scorpion	II.	10° 4'	Sagittaire	III.	20°16'	Capric.
Sol.	0°52'	Bélier	Lune	16°28'	Poissons	Mercure	16° 3'	Poissons
Vén.	16°52'	Taureau	Mars	21°52'	Bélier	Jupiter	15°34'	Taureau
Sat.	7°34'	Bélier	Caput	18°30'	Capricorne	Pt de Fort.	1°34'	Scorpion

Il étudia à l'Université de Wittenberg ; dans cette ville, il logea à la maison de Luther. Après avoir terminé ses études, il se voua au métier d'armes et, en 1548, il se rendit à la suite du duc Adolphe de Schleswig-Holstein-Gottorp à la cour de l'empereur Charles-Quint, où il séjourna pendant sept ans et prit part au siège de la ville de Metz pendant les années 1552 à 1553. En 1554, il épousa la riche héritière Christine de Halle, originaire de Bruswick, ce qui l'entraina dans une querelle de famille avec le comte de Hoya, qui ne fut terminée qu'en 1558 par l'accord d'Uelzen. Il acheta d'un parent le château familial de Rantzau au prix de 69.000 thalers, et il en fit une habitation seigneuriale splendide. Il agrandit sa fortune personnelle d'une façon très importante par une gestion habile et par plusieurs entreprises industrielles, ce qui le mettait à même de consentir d'importantes avances à l'empereur Charles-Quint, aux rois d'Angleterre et du Danemark, ainsi qu'aux villes d'Anvers, de Lubeck, de Hambourg et de Dantzig. Après avoir été chargé par le roi Chrétien II de l'administration du district de Segeberg, dans le Holstein, il l'institua, le 1er mars 1556, gouverneur des duchés dépendant de lui. Rantzau prit part aux guerres des Danois contre les pays de Dithmarse et la Suède et il a donné une description latine de ces campagnes, sous le pseudonyme de Cilicius Cimber, publiée à Bâle. Après la conquête des pays de Dithmarse, la partie incombant au roi danois Frédéric II fut placée, le 8 juillet 1559, sous l'administration du comte de Rantzau. Diplomate habile, il joua un rôle politique important. C'est ainsi que le traité de paix de Stettin, qui mit fin, le 13 décembre 1570, à la guerre de sept ans entre le Danemark et la Suède, fut en majeure partie son œuvre. Par sa fortune personnelle, ses connaissances universelles et par ses qualités diplomatiques, Rantzau jouissait d'une grande réputation auprès des cours étrangères. Pendant de longues années, il était en correspondance avec l'empereur Rodolphe II et le roi Henri IV de France. Cette correspondance, qui s'étend en majeure partie sur des sujets astrologiques, existe encore. Les dernières années de Rantzau furent peu heureuses. Il eut à subir de grandes vexations par suite des dissentiments surgis entre les deux lignées régnantes depuis la mort de Frédéric II, survenue en 1588, et, en 1598, il fut subitement destitué de toutes ses fonctions.

Rantzau joua un rôle important dans la vie intellectuelle de son temps, tant par la part active qu'il y prit, que par ses libéralités envers les savants. Dans son château de Breitenburg, il avait réuni une bibliothèque comprenant 6.000 volumes ; c'était la bibliothèque privée la plus importante de l'époque. Il a écrit plusieurs ouvrages sur l'histoire et l'art militaire.

Le comte de Rantzau fut aussi un astronome expert et un astrologue fervent. De ses ouvrages astrologiques, il y a lieu de mentionner :

Catalogus imperatorum, regum et principum, qui artem astrologicam amarunt, ornarunt et exercuerunt, etc., Anvers 1580, in-12. Le même ouvrage a été publié avec son *Tractatus de annis climactericis et periodis imperiorum*, etc., Anvers 1580 ; réimpression : Leipzig 1584, in-4°. On y trouve un catalogue de tous les monarques et personnages illustres qui se sont occupés d'astrologie et une liste de personnes qui moururent dans les 49e, 56e et 63e année de leur âge, c'est-à-dire des années qui sont le multiple de 7.

Aeroscopographia, Strasbourg 1585, in-4°.

Astrologia et certitudo hujus scientiæ, Cologne 1585, in-8°.

Calendarium Ranzovianum astronomicum et ecclesiasticum anni 1592, Leipzig 1592, in-4°.

Diarium s. Calendarium Romanum, œconomicum, ecclesiasticum, astronomicum et fere perpetuum, etc., Wittenberg 1593, in-4°.

Tractatus astrologicus de genethliacorum thematum judiciis, Francfort 1593, in-8°. Réimpressions : Francfort 1600, 1602, 1615, 1625 et 1633. Cet ouvrage fut traduit en français par Jacques Aleaume sous le titre :

Traité des jugements des thèmes généthliaques pour tous les accidents qui arrivent à l'homme après sa naissance, Paris 1657, petit in-8° de 32 + 614 pages, dont la version moderne vient d'être publiée dans la collection : « Les Maîtres de l'Occultisme ».

Thematum cœlestium sive locorum hylegialum... Directiones : quibus tota haec astrologica judiciariæ pars..., Francfort, Joh. Bringer, 1611, in-8°.

On attribue encore à Rantzau le livre intitulé :

Horoscopographia sive de inveniendo stellarum sive astrologia, in quæ tabulæ declinætorium, ascension rectar., differentiarumque ascensionalium generales, etc., Strasbourg 1583, in-4°. Réimpressions : Strasbourg 1585 ; Schlesgwig 1591 et 1592. L'auteur de ce traité fut en réalité Thomas Finck, qui l'avait dédié à son ami, le comte de Rantzau.

ALEAUME Jacques

Mathématicien français, né à Orléans en 1562 et mort à Paris le 1er octobre 1627. Il s'adonna aux mathématiques et acquit une très réelle réputation. Il fut le disciple et l'ami de Viète. Il s'occupa aussi de physique et en particulier de magnétisme terrestre, inventa des instruments de mathématiques et de physique. Il passa une partie de sa vie en Hollande, où il a été admis comme ingénieur en 1605. Il enseigna les mathématiques à Maurice de Nassau et fut professeur à l'Ecole militaire des Pays-Bas. De retour en France, il devint ingénieur ordinaire du roi, intendant des fortifications en Picardie, en Champagne et en pays Messin. Il a écrit un livre sur la géométrie et un autre sur la perspective. Il s'occupait également d'astrologie, et après sa mort Alexandre Baulgit édita son :

Traité astrologique des jugements des thèmes généthliaques pour tous les accidents qui arrivent à l'homme après sa naissance, Paris, P. Ménard, 1657, petit in-8° de 32 + 614 pages, cet ouvrage est la traduction du *Tractatus astrologicus* de Rantzau.

HALMA Nicolas B.

Né le 31 décembre 1755 à Sedan, mort le 4 juin 1828 à Paris. Prêtre libre de 1791 à 1793, il devint principal du collège de Sedan, puis il fut successivement adjoint au corps du génie, chirurgien militaire, secrétaire des études à l'Ecole Polytechnique (1794), vérificateur du cadastre, professeur de mathématiques et de géographie au Prytanée à Paris, professeur de géographie à l'Ecole militaire de Fontainebleau, bibliothécaire et professeur d'histoire de l'Impératrice Joséphine, etc. ; sous la Restauration il fut chanoine à Notre-Dame de Paris et conservateur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris (1816). Il a publié entre autres :

Composition mathématique de Claude Ptolémée, traduite pour la première fois en français, etc., Paris 1813 et 1816, 2 vol. in-4°.

Hypothèses et époques des planètes de Ptolémée, Paris 1820.

Commentaire de Théon d'Alexandrie sur le livre premier de la composition mathémathique de Ptolémée, traduit pour la première fois du grec en français, Paris 1822 et 1825, 3 vol. in-4°.

Science et explications de zodiaques, Paris 1822-23, in-8°.

Astrologie judiciaire et divinatoire égyptienne du planisphère zodiacal de Denderah, Paris 1824, in-8°.

Table pascale du moine Isaac Argyre, Paris 1825.

HERMIPPUS

est le titre d'un dialogue, datant du Ve ou du VIe siècle, dans lequel l'auteur anonyme cherche à faire un accommodement entre l'astrologie et la religion chrétiene. L'auteur de cet ouvrage, dont l'anonymat n'a jamais pu être percé, est très versé dans le néoplatonisme et se révèle comme un homme fort érudit, qui se sert avec beaucoup d'habileté de son érudition pour défendre l'astrologie contre les attaques de la religion chrétienne. C'est ainsi qu'il n'admet pas une influence des astres sur l'âme humaine, mais seulement sur le corps, et qu'il conteste la possibilité de prévoir les particularités du destin, celles-ci dépendant du libre-abitre. Par contre, il accorde qu'il est possible de prévoir des événements d'un ordre général, tels que tremblements de terre, inondations, épidémies, ruine des villes, etc. Ensuite, il expose les notions élémentaires de l'astrologie, qu'il étaye par des considérations pythagoriciennes. Mais la partie technique de l'astrologie occupe la moindre partie de ce « Dialogue », qui prend dès les premières pages une tournure discursive ; la majeure partie en est réservée à la démonstration de la réalité de l'astrologie et qu'elle n'est pas contraire aux enseignements de la religion chrétienne.

Cet ouvrage fut édité pour la première fois par Bloch (Copenhague 1830). Une édition plus correcte est due à W. Kroll et P. Viereck : *Anonymi Christiani Hermippus. De astrologia dialogus*, Leipzig, Bibl. Teubneriana, 1895.

ERNEST HENTGÈS.

(A suivre.)

Les Degrés du Zodiaque et leur signification suivant Alan Leo [1]

Traduction et annotations
de P. E. A. GILLET

LA BALANCE

Décan de la Balance

1° Mentalité puissante et esprit progressif ; désir du célibat ; pouvoir artistique créateur.

2° Intuition et inspiration en plein accord ; purification des émotions ; le né est cause de la richesse de l'associé.

3° Esprit actif et investigateur, droit et sympathique ; illumination à l'improviste au cours de lectures détachées.

4° Affectueux, fort attaché à l'objet de son amour, tenace dans sa profession.

5° Nature ardente et hautement artistique, mais pleine d'espoirs extravagants ; amitié se changeant en amour.

6° Mentalité plus critique que bien équilibrée, très sensitif ; troubles dans la santé.

7° Nature essentiellement vouée au sacrifice de soi, hautement idéaliste et romanesque ; très fidèle à son associé.

8° Tempérament très sensuel ; éprouve de vives jouissances par la vue, le goût et l'odorat ; difficultés à propos d'héritage et risque de perte dudit.

9° Est à la fois religieux et scientifique sans aucune contradiction ; nature généreuse ; relations très étendues à l'étranger.

10° Passionné de mythologie et sujets analogues ; cherche une occupation chez soi.

Décan du Verseau

11° Esprit compréhensif, large sympathie, amour de l'Art ; fait des amis de ses enfants.

12° Gentille et discrète nature, pleine de sympathie ; confiné pour mauvaise santé.

13° Forts désirs, esprit ardent, tendances progressives ; mariage peu probable.

14° Nature réceptive et tempérament psychique ; richesse par mariage.

---

(1) Voir Les Cahiers Astrologiques Nos 6, 7 et 8.

15° Très sensible aux impressions mentales ; esprit vif ; espoirs réalisés dans des milieux fraternels.

16° Nature médianimique tendant à trop de sensibilité ; influence prédominante de la mère.

17° Energie vouée au développement de larges combinaisons industrielles ; amour platonique.

18° Nature tranquille et sincère, chaste et résignée ; des soucis par les domestiques.

19° Esprit mystique et transcendant ; étudiant profond des Ecritures ; vie austère.

20° Amour du plaisir ; assez indulgent pour soi-même ; écornera son patrimoine.

Décan des Gémeaux

21° Esprit ouvert, libre et loyal ; grande facilité de langage ; beaucoup de petites excursions.

22° Nature grave, réfléchie, pleine de pensées ; grand attachement au père ; le logis est ancien.

23° Mentalité ouverte à tout, compréhensive et bien équilibrée ; affaires d'amour platonique.

24° Nature peu généreuse, encline à l'indulgence envers soi-même, s'épandant en de nombreuses amours ; troubles de santé.

25° Complaisant mais impulsif, à la merci de ses désirs et plutôt faible de volonté.

26° Artiste et raffiné, délicatement équilibré et légèrement sensuel ; perte de patrimoine.

27° Sensitif, tempérament mixte ; impulsions contradictoires ; des amis parmi les enfants.

28° Sympathique et faisant quelque peu sensation ; instabilité dans la profession et changements en rapport avec son niveau.

29° Nature religieuse, goûts littéraires ; enthousiasme pour le travail en commun.

30° Fermement voué à la purification de l'âme ; méditatif et chaste.

LE SCORPION

Décan du Scorpion

1° Forte individualité ; nature passionnée et sensuelle ; difficultés avec l'associé.

2° Réservé, studieux, maître de lui, mystique ; est l'artisan de sa propre régénération.

3° Volonté puissante ; généreuse nature ; inspirations scientifiques ; voyages heureux.

4° Intelligence forte et sagace ; pamphlétaire politique à vues larges et profondes.

5° Actif et fort ; beaucoup d'idées ; partisan des réformes ; des amis chez soi.

6° Nature émotive et double ; alterne entre le sensualisme et la spiritualité.

7° Actif et consciencieux ; un rude travailleur ; dispositions pour la chimie et les arts mécaniques.

8° Forte sensualité ; puissantes émotions ; grande habileté d'exécution ; fortune dans le mariage.

9° Esprit critique et agité, tentant constamment de nouvelles expériences ; mort de frères.

10° Nature étroitement affectueuse mais quelque peu inconstante ; Longs voyages par mer.

Décan des Poissons

11° Nature passionnée avec un goût pour le grandiose ; s'entoure magnifiquement.

12° Un scientifique expérimental, méthodique et précis ; ses employés deviennent ses amis.

13° Nature émotive, promise à de nombreuses amours ; troubles dans l'association ;

14° Caractère résolu ; aime les voyages au long cours ; crée son propre destin.

15° Enthousiaste, un peu agité ; a des rêves inspirés.

16° Esprit ferme et constant, capable d'études profondes ; est absorbé par sa profession.

17° Altéré d'étranges délices et toujours à leur recherche ; amitiés secrètes.

18° Nature voluptueuse et complaisante, prompte au péché ; cependant bien intentionnée ; troubles en amour.

19° Concepts subtils, exécution hardie ; dangereux faiseur de plans qui ne s'oublie jamais lui-même.

20° Caractère bien équilibré ; affections solides ; difficultés dans les héritages.

Décan du Cancer

21° Nature sensitive ; esprit éminemment critique ; danger venant des frères.

22° Fort attachement au logis et grande affection pour la mère.

23° Hautes ambitions et fière nature douée à beaucoup d'égards ; de bonne naissance et d'honorable profession.

24° Habileté pratique en matière commerciale ; a des amies parmi les nurses.

25° Tempérament hautement émotionnel ; le mariage porte malheur.

26° Caractère puissant ; fondateur de dynastie ; risque de suicide ou d'être cause de sa mort.

27° Nature sympathique et douce, inclinée à la philosophie ; héritage fortuné.

28° Intelligence subtile, imagination vive et profonde ; est l'aîné des frères.

29° Esprit compréhensif, s'intéressant à tout ; est attaché à ses amis.

30° Grande sympathie pour les malheureux ; harmonieuse nature ; infortune en amour.

(A suivre)

Le Thème de Jacques Inaudi

dressé par son ex-manager le Professeur Robertson

Le 15 octobre de l'an 1867, à 3 heures du matin (heure locale), naquit à Onorato, petit village italien près de Turin, celui qui devait être le plus grand calculateur de tous les temps : Jacques Inaudi.

Voici les éléments de son thème :

M.C. 10°	Gémeaux	Soleil	21°16'18"	Balance
XI 15°	Cancer	Lune	11° 3'	Taureau
XII 17°	Lion	Mercure	10°18'	Scorpion
Asc. 13,5°	Vierge	Vénus	26°22'	Balance
II 7°	Balance	Mars	13° 6'	Scorpion
III 6°	Scorpion	Jupiter R.	27°49'	Verseau
		Saturne	22°38'	Scorpion
		Uranus	12°56'	Cancer
Nœud asc. : 12°12' Vierge		Neptune R.	13°28'	Bélier
Part de Fortune : 3° Bélier		Pluton R.	15°25'	Taureau

A cette heure, le signe de la Vierge se levait à l'Orient. La signature astrale de Jacques Inaudi est « Mercure » (il ne pouvait en être autrement) : Cette planète significative de « subtilité mentale » et « d'aptitudes remarquables pour les sciences » est maîtresse de l'Asc. par la Vierge, maîtresse du Milieu du Ciel par les Gémeaux et deuxième maîtresse de la Maison IX (Maison des études poussées et des sciences occultes, ainsi que des tendances élevées du cerveau).

La mémoire formidable d'Inaudi est indiquée par le trigone de l'Ascendant à la Lune et Pluton en IX et, peut-être, par les sextils de l'Ascendant à Uranus (placé dans le signe de la mémoire qui est le Cancer) et à Mercure et Mars (situés dans le signe du Scorpion qui est celui des pouvoirs mystérieux).

C'est grâce à ces configurations comme aussi au trigone d'Uranus à Mercure et Mars, qu'Inaudi a vu se concentrer toutes ses aptitudes mentales sur les chiffres et les problèmes d'arithmétique en général. Cependant, cette faculté s'annihile complètement à l'égard des problèmes d'algèbre et de géométrie. Il faut, à mon sens, en imputer la raison aux mauvais aspects de Mercure, d'un côté, et de la Lune et Pluton, de l'autre.

D'autres indices existent encore dans son thème au sujet de son étrange faculté :

Relevons la position de la Lune exaltée en Taureau qui se rapporte au cerveau plutôt qu'au physique ; ainsi que son trigone à l'Ascendant et son sextil à Uranus (favorable aux sciences ocultes et mystérieuses). Or, elle est bien mystérieuse et occulte la science des chiffres que possède Inaudi au suprême degré, puisque jusqu'ici personne ni lui-même n'a pu expliquer comment il procède.

Citons encore la position d'Uranus dans la Xe Maison — indice de la situation sortant de l'ordinaire, et celle de la Lune opposée à Mars — grande activité cérébrale.

Enfin, la célébrité et la notoriété auxquelles Inaudi est parvenu, se trouvent clairement inscrites dans le thème par le trigone de Jupiter au Soleil et Vénus.

Voyons maintenant quelques phases importantes de la vie du grand calculateur :

Voici 1872, Inaudi a cinq ans. Il garde les moutons dans la campagne italienne. Il compte et recompte sans cesse les pièces de son troupeau. Un prêtre passant par là s'arrête et demande au petit garçon ce qu'il fait : « Je compte mes moutons, lui dit l'enfant. — Et tu sais donc compter ? — Mais oui, et je sais aussi que si j'en avais quatre fois moins de la moitié de ce que j'ai multiplié par le double, j'en aurais tant... » Le prêtre vérifia, c'était exact. La faculté d'Inaudi était découverte (par direction symbolique de 1° par an, le Soleil et Vénus en conjonction).

Voici 1875. Inaudi exécute pour la première fois une multiplication de douze chifires par douze chiffres. Il a huit ans. (Par direction symbolique, l'Ascendant et Mars parviennent au semi-sextil du Soleil.)

Nous arrivons à 1879. Inaudi vient d'avoir douze ans, il est présenté en public pour la première fois. (Directions symboliques de Mercure à la conjonction de Saturne et de Jupiter au trigone de Mercure.)

Voici 1891. Il a vingt-quatre ans. La célébrité est venue. Une célébrité mondiale : Inaudi est présenté à l'Académie des Sciences et stupéfie les plus grands savants. Il devient l'ami du grand astronome Camille Flammarion. Son nom figure dans la grande Encyclopédie Larousse. C'est la gloire (toujours par direction symbolique d'un degré par an, Jupiter se place au quinconce du Soleil, et Pluton arrive à la conjonction du Milieu du Ciel).

...Mais à part cette réputation mondiale, à part ce don merveilleux du calcul, qu'a donc été la vie du grand calculateur ? Une vie mouvementée de changements et de pénibles et perpétuels voyages. (Lune dans la IXe Maison en conjonction de Pluton et en opposition à Mercure et à Mars.)

La sanué assez vigoureuse, comme l'indique la conjonction ci-dessus, fut troublée cependant vers la fin de sa carrière par de fortes crises d'asthme Lune affligée dans le Taureau) dont il souffre encore actuellement.

A l'âge de cinquante-trois ans il fit une longue maladie qui l'immobilisa durant quatre mois loin de son pays au fond de l'Amérique (Jupiter de la VIe Maison parvient à l'opposition du Soleil, tandis qu'Uranus, maître de cette maison, arrive au semi-sextil du Soleil).

Sa vie sentimentale ? La discrétion nous commande de ne pas entrer dans de longs détails sur ce sujet. Nous dirons simplement qu'il fit à l'âge de quarante-deux ans (direction symbolique de Jupiter, maître de la Maison VII, arrivant au sextil du Milieu du Ciel et de l'Ascendant à la conjonction de Vénus) un mariage de raison et de reconnaissance en épousant la fille de son père adoptif.

La fortune ? Hélas ! Inaudi ne fut jamais riche. Pendant toute sa jeunesse et malgré sa miraculeuse faculté, il ne parvint jamais à se faire payer en rapport de ses mérites. Les directeurs de music-halls de cette époque parvenant mal à comprendre que des expériences de calcul mental pouvaient intéresser leur public.

La Part de Fortune dans le thème d'Inaudi se place dans le signe du Bélier cette position indique bien que l'argent gagné par le natif le sera par profession intellectuelle des conceptions mentales hardies et nouvelles, mais elle indique aussi que le né se trouvera dans la nécessité de se priver, et Inaudi n'a pas échappé à cette influence.

Les quelques économies qu'il a pu réaliser en se privant bien des fois au cours de sa longue carrière, se sont trouvées tellement amoindries par la

suite des événements qu'il a fallu vigoureusement intervenir auprès des pouvoirs publics pour lui faire obtenir ce qu'il a vraiment bien mérité : la retraite des vieux travailleurs intellectuels. (Lire à ce sujet l'hebdomadaire *Quatre et Trois* du 12 septembre 1946).

Aujourd'hui, le célèbre calculateur est âgé de soixante-dix-neuf ans et termine modestement ses jours en sa petite maison du Plant Champigny, dont il a dû sous-louer plus de la moitié pour pouvoir subsister et augmenter son maigre revenu.

Mais l'influence de Mercure se fait toujours sentir chez lui, car dernièrement encore il trouva encore, devant des reporters stupéfaits, le produit d'une multiplication de douze chiffres au multiplicande et au multiplicateur, avec la même aisance qu'en 1875.

PROFESSEUR ROBERTSON.

Jumeaux devant les Astres

Une amie de ma femme, Mme L..., ayant des difficultés à trouver une femme de chambre à Londres, écrivit à sa sœur en Ecosse en la priant de lui en trouver une là-bas. La femme de chambre fut trouvée et lorsqu'elle arriva, Mme L... fut frappée de la ressemblance qu'il y avait entre elle-même et sa nouvelle domestique : même taille, même teinte blonde des cheveux, même apparence générale (plutôt forte que maigre), etc...

Le jour de son anniversaire, Mme L... se mit à préparer le gâteau traditionnel en Angleterre quand, à son grand étonnement, la femme de chambre lui dit que c'était aussi son anniversaire à elle. Il s'est trouvé qu'elles étaient nées toutes les deux le 30 mai 1912, Mme L... à Londres à 7 heures du matin, et la femme de chambre dans une localité sur la côte orientale d'Ecosse à 6 heures.

On connaît des cas de jumeaux devant les astres, mais ici ce qui est intéressant, c'est que le destin les ait réunis.

P. ORLETZ.

Hortus Astrologiæ[1]

NANSOUTY (Etienne-Antoine-Marie CHAMPION, comte de), général, né à Bordeaux le lundi 30 mai 1768 à 11 h. 30 — Mort à Paris le dimanche 12 février 1815, à 7 heures
Source de renseignements. — Naissance : Archives de Bordeaux
Mort : Moniteur Universel

NOTICE

Son père, au moment de la naissance d'Etienne Champion de Nansouty, était commandant du fameux Château-Trompette à Bordeaux.

En 1780, il entre à l'école militaire.

En 1785, il est affecté au régiment de Bourgogne (cavalerie) en qualité de sous-lieutenant.

En 1788, il reçoit, avec la protection du maréchal de Beauveau, un brevet de capitaine de remplacement au régiment de Franche-Comté, cavalerie. La même année, il est incorporé au 6e régiment de hussards, qui était alors commandé par le duc de Lauzun.

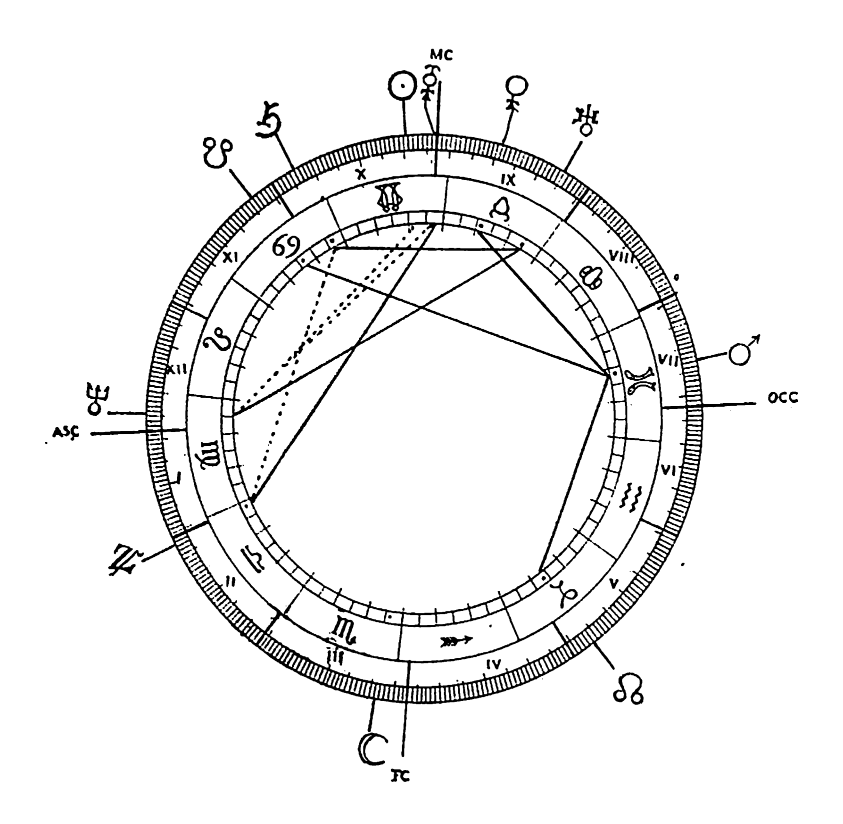
Au moment de la Révolution, il devient successivement lieutenant-colonel de carabiniers et colonel du régiment d'Artois-cavalerie.

En 1799, il est promu général de brigade.

En 1806, il se distingue à Wertingen où il commande le corps des cuirassiers.

En 1807, dans la guerre contre la Prusse, il a sous ses ordres les corps de carabiniers et de cuirassiers qui se couvrent de gloire. Il participe avec succès aux opérations d'Eylau et de Friedland.

(1) Voir les numéros 5, 6 et 8.



En 1808, il est nommé général de division et on le trouve aux batailles d'Eckmül, d'Essling et de Wagram. Il devient premier écuyer de l'Empereur.

En 1812, il est promu colonel-général de dragons, grade que Napoléon avait créé pour lui, et reçoit le grand cordon de la Légion d'honneur. Il fait partie de la malheureuse campagne de Russie. Il participe encore aux opérations de Dresde, de Wachen, de Leipzig et de Hanau.

En 1814, Napoléon lui confie le commandement de la Garde.

Après la chute de Napoléon, le roi Louis XVIII le charge d'une mission et le nomme chevalier de l'Ordre de Saint-Louis.

Il meurt le 12 février 1815 avec la réputation d'un soldat brave, humain et désintéressé.

ELEMENTS DES THEMES PRINCIPAUX

Naissance. — Latitude : + 44°50' — Longitude : 0° 0 h. 11'
Temps sidéral : 4 h. 4 m.

		Long.	Lat.	Décl.	
Soleil	=	69°26'39"		+ 21°54'	I = 158°
Lune	=	236°19'	— 3°45'	— 23°	II = 181°
Mercure	=	63°31'	— 0° 5'	+ 19°56'	III = 209°
Vénus	=	49°12'	— 1°16'	+ 14°39'	IV = 243°
Mars	=	347°12'	— 2°14'	— 7° 7'	V = 279°
Jupiter	=	182°28'	+ 1°27'	+ 0°21'	VI = 311°
Saturne	=	93°51'	— 0°36'	+ 11°40'	VII = 338°
Uranus	=	35°23'	— 0°28'	+ 13° 7'	VIII = 1°
Neptune	=	154°40'	+ 0°49'	+ 10°34'	IX = 29°
Nœud asc.	=	284°12'			X = 63°
Nœud desc.	=	104°12'			XI = 99°
					XII = 131°

PRINCIPAUX ASPECTS

Mercure au M.C. — Neptune en Asc. — Soleil carré Neptune — Mercure carré Neptune — Mercure trigone Jupiter — Vénus sextile Mars — Mars trigone nœud descendant — Jupiter carré Saturne — Saturne sextile Uranus — Uranus trigone Neptune.

REVOLUTION SOLAIRE DU 31 MAI 1814, à 14 h. 40 m.

Latitude : + 48°50' ... Temps sidéral : 7 h. 14 m..

		Long.		Lat.	Décl.	
Soleil	=	69°27'			+ 21°54'	I = 194°
Lune	=	222°14'		+ 4°52'	— 10°53'	II = 221°
Mercure	=	63°40'		— 0° 3'	+ 20°52'	III = 252°
Vénus	=	23°53'		— 2°12'	+ 7°14'	IV = 287°
Mars	=	99°38'		+ 1°10'	+ 24°17'	V = 321°
Jupiter	=	151°47'		+ 1°10'	+ 11°56'	VI = 350°
Saturne	=	300°26'	R	— 0°11'	— 20°14'	VII = 14°
Uranus	=	240° 2'		+ 0°12'	— 19°57'	VIII = 41°
Neptune	=	256°35'		+ 1'29'	— 21°20'	IX = 72°
Nœud asc.	=	114°31'				X = 107°
Nœud desc.	=	294°31'				XI = 141°
						XII = 170°

PRINCIPAUX RAPPROCHEMENTS

Mercure révol. transite Mercure natal. — Mars révol. transite Saturne natal. — Jupiter révol. transite Neptune natal. — Jupiter révol. carré Mercure natal. — Uranus révol. carré Neptune natal. — Neptune révol. opposé Mercure natal. — Neptune révol. carré Mars natal.

Mort. — Latitude : + 48°50' — Temps sidéral : 16 h. 22 m.

	Long.		Lat.	Décl.	
Soleil	= 321°27'			— 13°57'	I = 312°
Lune	= 354°37'		— 4°55'	— 6°40'	II = 9°
Mercure	= 332°18'		— 1°23'	— 11°57'	III = 44°
Vénus	= 334°13'		— 1°28'	— 11°21'	IV = 67°
Mars	= 267°10'		— 0°11'	— 23°37'	V = 86°
Jupiter	= 189°38'	R	+ 1°30'	— 3° 5'	VI = 105°
Saturne	= 305°24'		— 0°28'	— 19°23'	VII = 132°
Uranus	= 246°42'		+ 0° 9'	— 21°17'	VIII = 189°
Neptune	= 259°31'		+ 1°23'	— 21°43'	IX = 224°
Nœud asc.	= 100°56'				X = 247°
Nœud desc.	= 280°56'				XI = 266°
					XII = 205°

PRINCIPAUX RAPPROCHEMENTS

Soleil mort carré Lune natale. — Mercure mort carré Uranus révol. — Mercure mort opposition Neptune natal. — Mercure mort carré Mercure natal. — Vénus mort carré Uranus révol. — Vénus mort opposition Neptune natal. — Vénus mort carré Mercure natal. — Jupiter mort carré Mars révol. — Saturne mort carré Uranus natal. — Uranus mort carré Neptune natal. — Neptune mort carré Mars natal. — Les nœuds mort en opposition avec les nœuds à la naissance.

H. LE RICHE.

(*A suivre.*)

La Catastrophe aérienne de Copenhague du 26 Janvier 1947

Les lecteurs se rappellent l'accident « fatal » advenu à l'avion « Dakota » Amsterdam-Stockolm, au-dessus de l'aérodrome de Copenhague, accident dans lequel périrent 22 passagers dont le Prince Gustave-Adolphe de Suède et la grande cantatrice Grace Moore.

Il était 16 h. 30 *environ* le 26 janvier 1947 quand cette catastrophe se produisit brusquement au-dessus de l'aérodrome, laissant les spectateurs médusés et épouvantés par la rapidité du drame.

Bâtissons le thème de l'accident :

M.C. 12°45' *Bélier*	*Soleil*	....	5°51'10"	*Verseau*
XI 29°16' Taureau	*MARS*	....	0°55'	*Verseau*
XII 12°40' Cancer	Lune	....	24°51'	Poissons
	URANUS R.	....	18° 7'	*Gémeaux*
AS 8° 2' *Lion*	*SATURNE. R.*	....	5°23'	*Lion*
II 26° 8' Lion	*Mercure*	....	8° 6'	*Verseau*
III 14°54' Vierge	Neptune R.	....	10°45'	Balance
	Vénus	....	19° 3'	Sagittaire
	Jupiter	....	24°20'	Scorpion
	Nœud AS	....	8°53'	Gémeaux
	Part de Fortune	......	27°	Vierge

Nous avons rectifié ce thème grâce aux travaux sur les monomères du regretté A. Costesèque, d'après sa nomenclature des 360 images-idées de l'Ecliptique ; *cette heure serait* 16 h. 27, *heure locale de Copenhague* (Danemark).

En effet, considérant tout d'abord les deux antennes :

— *le milieu du Ciel,* qui représente le destin

— *et l'Ascendant,* qui représente l'acte lui-même,

nous remarquerons que :

a) *Le M.C. (le destin)* a sur sa pointe le 12° degré du Bélier sur lequel nous trouvons « *un aigle aux ailes étendues volant autour de son aire* » ;

b) *L'A.S. (l'acte)* a sur sa pointe le 8° degré du Lion où se voit « *un foyer d'où s'élève une grande flamme* ».

Ces deux angles ne nous rappellent-ils pas, par ces degrés-clés du thème, les circonstances mêmes décisives de l'accident brutal qui endeuille actuellement la Suède ?

L'aigle, aux ailes étendues, volant au-dessus de son aire, n'est-ce pas *le « Dakota » décollant de l'aérodrome ?* (le Destin par le M.C., qui a sur sa pointe le Bélier, signe qui influence le Danemark, *n'est pas curieux ?*)

Le foyer d'où s'élève une grande flamme, n'est-ce pas *l'explosion de l'appareil, en flammes à terre,* dans lequel périrent, brûlés, carbonisés, les vingt-deux passagers ? (acte essentiel par l'Asc.).

D'autre part, *Mars* représente par analogie *le feu, l'accident ;* ceci est confirmé par *Mars opposé au 8° degré du Lion à l'Ascendant ;* Mars transite le degré 0°55' du Verseau sur lequel nous voyons *« une queue de poisson »*, n'est-ce pas *le gouvernail, cause essentielle de la catastrophe*, puisqu'il est *démontré que l'avion s'envola avec un gouvernail « calé » ?* Mars, au 0° du Verseau indique, par sa maîtrise du Milieu du Ciel, l'accident provoqué par *le destin*, par *la fatalité* et non par *un acte* d'un humain, *éloignant ainsi l'idée de sabotage* (s'il avait dominé l'AS).

Neptune, représentant les grands voyages par sa maîtrise de la IX en Poissons, est au 10° 45' de la Balance, degré de *« un oiseau noir fouillant la terre avec son bec »*. Neptune par son opposition au Milieu du Ciel (destin) nous prévient, avec le « trouble » des esprits, *de la fin tragique de l'avion « carbonisé », noirci, piquant au sol.*

Revenons aux degrés avoisinant celui sur lequel nous avons :

1° *L'Ascendant* (8° *Lion*) : au 9e degré, nous remarquons *« un homme richement vêtu »* (Le Prince Gustave-Adolphe de Suède, cause « involontaire » de l'accident) ; au 10e degré, *« un squelette armé d'une faux »* (la Mort) ; aux 11e et 12e degrés, *« une femme debout et découvrant sa gorge »* et *« une belle femme richement vêtue »* (Grace Moore). Par analogie, nous déduirions *la mort* unissant, dans un même sort, le Prince Gustave-Adolphe de Suède et Grace Moore, *cette fin dans la même fournaise* (degrés avoisinant l'AS).

2° *Le Milieu du Ciel* (12° *Bélier*) : au 13e degré, nous voyons *« un homme luttant avec un bélier qu'il tient par les cornes »*. Par analogie, nous verrions le *« pilote »* cherchant à manœuvrer les commandes de l'avion, actionnant le gouvernail *« calé », lequel, et pour cause, ne bouge pas plus que ne le ferait le bélier...*

Quittons les monomères qui furent chères à A. Costesèque et étudions ce thème selon les méthodes traditionnelles.

Les Antennes sont en signes de feu (*le feu, l'accident*).

Les trois maléfiques sont seuls orientaux (*la fatalité agissante*). Mars, maître de la X, est opposé à l'Ascendant (*l'accident*).

Uranus, qui représente l'imprévu, domine le thème pour plusieurs raisons.

1° *Il est oriental* et culmine avec Lune maîtresse de la XII (épreuves populaires) *avec laquelle il est en carré,* présageant *les morts nombreuses et soudaines des vingt-deux passagers, Uranus est maître :*

a) *de la VIII, maître de la mort soudaine, irrémédiable ;*

b) *de la VII, maître de l'accident imprévu.*

2° *Il reçoit le Soleil, maître de l'Ascendant.*

3° *Il reçoit Mars, maître du Milieu du Ciel.*

4° *Il reçoit Mercure,* avec lequel il est en réception mutuelle.

5° *Il dispose de toutes les planètes* par planètes interposées, c'est-à-dire :

a) de Jupiter (maître de Vénus — laquelle est maîtresse de Neptune — et de la Lune) ;

b) de Saturne *par le Soleil.*

Uranus recevant Mars (maître du Destin) et le Soleil (maître de l'acte spectaculaire, imposant par le nombre de morts, *par les deux morts illustres* par le nom et le talent), ne pouvait nous donner, *par son opposition à Vénus, maître de la IV (la fin des choses), qu'une catastrophe imprévue, tragiquement spectaculaire, « impopulaire » aux résultantes douloureuses.*

Les oppositions de Neptune au Milieu du Ciel ; du Soleil, de Mars et de Mercure à l'Ascendant et à Saturne, de Uranus à Vénus.

Les conjonctions Saturne-Ascendant et Soleil-Mars, le carré de Lune-Uranus,

5 *planètes, en signes d'air,* dominées par Uranus (la mécanique « céleste »),

Tous ces aspects présageaient ennuis imprévisibles, inattendus, *la fatalité, la malchance, les dangers des voyages par air,* l'accident brutal, *la chute,*

dus à la fatalité, le feu, l'explosion (la fin subite violente), les brûlures mortelles, les morts illustres (Soleil maître AS).

Cette catastrophe fut provoquée :

a) *par des distractions :* Mercure, maître III et XI, est opposé à l'AS ;

b) *par des imprudences :* la Lune est en carré avec Vénus.

Cette catastrophe fut une source d'épreuves populaires ; en effet, *ce jour fatal fut décrété jour de deuil au Danemark et en Suède* (la Lune est maîtresse de la XII).

AURAIT-ON PU ÉVITER CET ACCIDENT ?

Un aspect trigone Lune de IX à Jupiter, en IV (conjoint à la pointe V) laissait croire à une protection.

Cette protection fut inefficace pour trois raisons principales :

1° La Lune et Jupiter sont reçus par deux des maléfiques, causes de l'accident (Neptune et Mars) ;

2° Uranus en carré avec Lune domine cette dernière par sa valeur intrinsèque et extrinsèque (démontrée plus haut) ;

3° *Ce trigone est occidental et défluant, de ce fait peu agissant.*

L'ACCIDENT EUT-IL PU ÊTRE ÉVITÉ SI L'AVION ÉTAIT PARTI PLUS TOT ? C'est possible.

Remarquant que trois aspects cruciaux sont défluants (Soleil opposé à Saturne ; Lune en carré avec Uranus et en carré avec Vénus), nous avons recherché *l'heure précise* durant laquelle ces aspects furent exacts. Cette heure était : 5 *heures du matin environ.*

Le « Dakota » atterrit-il sur l'aérodrome de Copenhague à 5 heures du matin ?

N'oublions pas que la cause essentielle de l'accident remonte à l'heure de l'atterrissage, puisque ce fut à ce moment-là que le gouvernail fut *calé, par une personne étrangère au service habituel de l'aérodrome.*

Ces trois aspects défluants indiquent-ils, *tout simplement,* que la cause fut antérieure au départ de l'avion, *ceci sans précision d'heure ?* C'est encore possible.

Il serait intéressant de connaître ces détails pour notre édification astrologique.

YVES LE CONTELLEC.

Le terrible accident de Grace Moore

Après avoir lu le compte rendu de la tragique mort qui frappa la célèbre cantatrice, l'émotion que je ressentis fit place à la curiosité de l'étudiant en Astrologie. Une idée germa aussitôt en mon esprit : je fis le rapprochement entre le chant... et l'accident d'aviation ! En effet, d'après les ouvrages du regretté A. Costesèque (1), les idées de chant et d'aviation, si importantes dans la vie de Grace Moore, relèvent de la même « idée cosmique », à savoir : les oiseaux. Donc quelques degrés, dont le symbole se rapporte aux oiseaux, devaient être occupés au moment de la naissance de la célèbre cantatrice Elle naquit le 5 décembre 1901, à Slatown (U.S.A.-Tennessee) (2) mais la presse ne mentionne naturellement pas l'heure.

(1) Voir : « Les Correspondances symboliques des degrés du Zodiaque », « Sur certains modes de Correspondance des transits », « La prédétermination de l'Avenir ».

(2) Tous les renseignements cités sont pris sur le compte rendu de l'Accident dans le journal Nice-Matin du 28-1-47.

Sans parler maintenant des degrés qui ont été assez éloquents — et l'on pourrait encore en faire parler (par exemple la part de mort opposée à 10° Balance : « Un oiseau noir fouillant la terre avec son bec », en rapport exact avec la mort : l'avion s'écrasant au sol et se carbonisant !), voyons un peu ce que nous révèle l'Astrologie traditionnelle, par les combinaisons simples d'influences : la première chose qui frappe est la présence de 3 planètes en VIII, donc mort déjà prononcée et d'importance :

1) Saturne, en domicile, conjoint étroitement cuspide VIII, prédisposant à une mort violente par chute.

2) Jupiter, conjoint Saturne, en chute, maître de deux angles (VII et MC) ; idée de feu jointe à celle de chute.

3) Vénus maîtresse de XII et de V sur le degré le plus violent.

Nous retrouvons toutes les circonstances de la mort, surtout que Saturne est aussi maître de IX (Verseau cusp. IX), voyage par air, soutenu par un semi-sextile de la conjonction Soleil-Uranus. Jupiter, maître de X en VIII, annonce une mort ayant un certain retentissement et une gloire posthume (Grace Moore a été faite citoyenne d'honneur de la ville de Cannes). La Lune en V en carré avec la triple conjonction, Saturne, Jupiter, Cusp. VIII, maîtresse de II et Vénus maîtresse de XII et de V, en VIII, renforcent ces idées : mort par déplacement pour le théâtre et gains personnels — et sans oublier Mercure maître de I et de IV, qui est en semi-carré à la Lune et à la fameuse triple conjonction.

Les nœuds font jouer 11° du Taureau : « Un corbeau perché »..La triple conjonction est dans le degré le plus violent du Capricorne, etc...

Naturellement, lorsque l'on dispose de telles données et de tels faits, la soif de vérifier les événements, d'en trouver les causes astrales, soit par directions, soit par transits, envahit tout astrologue convaincu. Et malgré mon peu d'expérience, dû à mon nombre d'années restreint, je suis un adepte sincère de cette merveilleuse science. Revenons au tragique destin de Grace Moore. Dans son cas, nous relevons des directions mortifères normales, elles sont beaucoup moins intéressantes à noter que les transits qui ont eu lieu après sa dernière révolution solaire (1), accentuant ainsi l'importance néfaste de cette dernière. Notons tout de suite que travaillant les révolutions solaires d'après la *Technique* (2) de notre directeur A. Volguine, j'ai toujours obtenu des résultats confirmant la réalité. Dans le cas présent, l'Ascendant de la Révolution est sur la pointe de IV radix, l'Ascendant progressé arrive au moment de la mort en sextile à l'Ascendant progressé (directions secondaires), sur la part de mort progressée, en carré à la triple conjonction natale, opposition part de mort natale. Et nous ne parlerons plus des configurations diverses, des superpositions, des domifications, des degrés, etc... que l'on rencontre dans tous les thèmes que j'ai dressés : progressé, révolutions, solaire, lunaire, conjonction Lune-Soleil précédant la mort, vue en eux-mêmes, par rapport au radix et entre eux.

Les transits sont particulièrement remarquables :

1° Uranus, maître de IX dans le thème natal, de VIII dans le progressé, a transité Pluton, et est en opposition à sa place natale depuis juin 1946.

2° Le 6 janvier 1947, vingt jours avant le fatidique accident, à 7 h. 10 m. T.M.G., la conjonction Soleil-Mars se levait à l'horizon de Cannes où l'artiste se trouvait en conjonction partile avec sa fameuse triple conjonction natale !... Et nous ne parlons pas de la domification de ce thème ni du jeu des maîtrises.

3° Le matin de la journée fatale, le 26 janvier 1947 à 5 h. 27 m. T.M.G., opposition Soleil-Saturne, avec Ascendant sur Mars natal, Saturne maître de VIII, Soleil maître de I.

---

(1) R.S. le 5-12-1946 à 21 h. 40 T.M.G., pour Paris.
Mat. : le 26-1-47 à 16 h. 36 T.M. 15° E.G.
(2) « La Technique des Révolutions Solaires », par A. Volguine.

Les deux degrés les plus typiques pour le chant sont :

a) 17° de la Balance, signalé par A. Costesèque lui-même et qui nous en dit : « Le merle de 17° de la Balance paraît avoir une correspondance vocale importante chez les chanteurs. »

b) 22° des Gémeaux : « Deux oiseaux *gazouillant* sur une même branche. » Ce dernier degré est le seul du Zodiaque dans lequel l'idée de chant est aussi explicite ; dans les autres degrés, où l'on trouve aussi des oiseaux, « l'image-idée » n'attire pas l'attention sur le gazouillement, ils sont tous silencieux, sauf dans 22° des Gémeaux.

J'allais donc essayer de retrouver l'heure de naissance de Grace Moore. En l'espace de quelques minutes je la retrouvai, ne me doutant pas que tout allait merveilleusement — si l'on peut dire — cadrer avec les événements principaux de la vie de Grace Moore et surtout ceux concernant sa mort.

Logiquement, il ne fallait que je considère que les degrés occupés par les planètes susceptibles de changer de degré dans la journée, donc les deux luminaires — surtout la lune, et Mercure, Vénus et Mars.

Or : le 5 décembre 1901, de 6 heures au lendemain 6 heures (le Tennessee utilise l'heure du 90° O.G.), les degrés occupés par les planètes précitées sont :

a) Soleil : 12 ou 13° du Sagittaire : « Trois corbeaux perchés côte à côte », compagnie aérienne de mauvais augure ;

b) Lune : en Balance, donc je la place immédiatement à 17° (voir plus haut) ;

c) De ce fait : Mercure se trouve à 28° du Scorpion faisant jouer 28 et 29° de la Vierge où l'on trouve des oiseaux et une idée de chute.

Vénus à 0° du Verseau qui est le degré le plus violent du Zodiaque ;

Mars à 8°, presque 9, du Capricorne :

8° : « Une main portant un oiseau » ;

9° : « Un homme tombant à terre ».

Tout ceci, sans compter d'autres degrés, très significateurs, et qui jouent par les combinaisons : aspects, domiciles, etc...

Toutes ces positions en longitude, me donnèrent plusieurs limites, inférieures et supérieures, pour le T.M.G. correspondant à la naissance de Grace Moore. Je choisis le T.M.G. moyen — quels moyens ! 23 heures, ce qui me donne pour le Tennessee une heure légale de 17 heures que je confonds avec le temps local, ne connaissant pas la longitude de Slabtown. Le 36° latitude Nord traverse le Tennessee en son milieu. Je calcule le temps sidéral approximatif à la naissance et... je trouve un Ascendant dans les Gémeaux, donc je le place immédiatement à 22°. Machine arrière, tous mes calculs se confirment, je monte le thème... mais voici les données :

Asc.	22°30'	Gémeaux
II	14°15'	Cancer
III	6°15'	Lion
FC.	1°40'	Vierge
V	4°30'	Balance
VI	14°20'	Scorpion
Desc	22°30'	Sagittaire
VIII	**14°15'**	**Capricorne**
IX	6°15'	Verseau
MC	1°40'	Poissons
XI	4°30'	Bélier
XII	14°20'	Taureau

Soleil	13°10'	Sagitt.	Conjonction angulaire, applicante, mort violente (1).
Uranus	16°55'	Sagitt.	
Pluton R.	17°44'	Gémeaux	Opposition à la conj. Sol. - Uranus
Mars	8°55'	**Capric.**	Tous 3 conjoints VIII
Saturne	**14°45'**	**Capric.**	
Jupiter	**15°35'**	**Capric.**	
Lune	17°40'	Balance	en carré à la conj. sur Cusp. VIII
Vénus	0°20'	Verseau	
Mercure	28°35'	Scorpion	
Neptune R.	0°32'	Cancer	
Nœud Asc.	11° 5'	Scorpion	

(1) Voir Combustion, de M. Symours.

Au moment de la mort, l'Ascendant transite Saturne, Mars transite Vénus natale au 0° du Verseau... mais je m'arrête.

Encore un fait... presque personnel. Au moment de la mort : lune trigone exact Jupiter, Lune maîtresse de XII, Jupiter maître de IX, oui mais... Lune exactement sur mon Jupiter natal maître de VIII en VIII... Coïncidence, ou bien les astres iraient-ils jusqu'à influencer au moment de la mort d'un être, un autre être inconnu et lointain et qui justement s'intéressera à la mort du premier jusqu'à en faire un article, son premier article ?

EMILE SCHIVA.

LA TRUTINE D'HERMÈS

L'erreur qui est à la base de la Turtine d'Hermès, pour la mise au point de cette loi est celle-ci :

Il n'y a pas de naissance avancée ou retardée de quelques jours ; il y a les naissances normales qui se produisent *après* une période de gestation de dix mois lunaires, et les naissances anormales qui se produisent après une période de neuf ou de huit mois lunaires.

Les premières représentent la majorité des cas — 90 % — et correspondent à ce que l'on nomme les naissances à terme, les autres sont les naissances avant terme et se reconnaissent médicalement au dègré de développement du natif.

En conséquence de cet exposé, lorsqu'une heure de naissance est connue approximativement, non seulement par les registres de l'état civil — où les écart variant entre 3 et 12 heures sont de l'ordre de 20 % — mais surtout par la famille, il est facile de voir rapidement si la Lune conceptionnelle était fixée sur l'*Ascendant* ou le *Descendant* de naissance, selon que la Lune natale est située au-dessous ou au-dessus de l'Horizon. En résumé : une Lune natale au-*dessous* de l'Horizon indique une Lune conceptionnelle vers l'*Asc.* natal et une Lune natale au-*dessus* de l'Horizon indique une Lune conceptionnelle vers le *Desc.* natal.

La loi devient précise en ajoutant qu'*après* être revenue neuf fois sur sa position conceptionnelle = 10 mois lunaires, la Lune provoque la naissance en rencontrant l'*Ascendant* conceptionnel, si elle est *Décroissante* ou le *Descendant* conceptionnel si elle est *Croissante.*

Cette méthode qui justifie bien le nom de Trutine ou Balance donné par la Tradition, a été expérimentée sur une cinquantaine de thèmes avec l'heure approximative de naissance donnée par l'entourage et vérifiée ensuite dans les registres d'état civil.

En ce qui concerne ce dernier, j'ai relevé seulement 5 % de naissances exactes à quelques minutes près et 75 % qui varient entre 10 et 30 minutes d'écart ou même davantage, presque toujours avant l'heure marquée sur les registres. Il faut retenir l'attention sur les 20 % dont il est question précédemment et dont la marge est telle que l'heure mentionnée ne peut être mise en considération.

Les renseignements de la famille sont aussi précieux pour indiquer les naissances avant terme qui existent dans une proportion de 10 %. C'est pourquoi, je le répète, aucune étude sérieuse ne peut être entreprise d'après l'état civil seul. Ceci limite considérablement le champ de nos investigations et nous oblige à établir la domification des thèmes pour une période n'excédant pas un siècle, sauf peut-être quand il s'agit des Grands de ce monde, tels que les rois de France ou autres, là où l'heure devait être marquée avec soin.

En plus de cela, il ne faut pas perdre de vue que la Trutine précise l'heure exacte entre plusieurs possibilités. L'une de ces possibilités est certainement l'Horizon de naissance qu'il est indispensable de contrôler d'après les directions du M.C. et de l'Asc., ainsi que par certaines particularités physiques ou morales du sujet.

Il est donc impossible de fixer avec certitude l'horizon du thème d'un enfant, car la naissance astrale — la véritable — peut précéder la naissance physique de X minutes, parfois d'une demi-heure.

La Trutine ainsi exposée m'a confirmé l'exactitude de thèmes contrôlés précédemment par la marche du M.C. et de l'Asc. dans une proportion de 75 %. Il me semble que ce seul fait est la meilleure preuve en sa faveur.

LE SCORPION.

Tribune Astrologique

LES ASPECTS ET LA TRADITION

Dans son article sur les aspects Mars-Mercure, paru dans le numéro 7 des *Cahiers*, pages 18-20, M. H. Beer a cru devoir prévenir les astrologues « sérieux » de se méfier de la Tradition.

Il n'est pas dans mes habitudes de prendre position à l'égard des articles parus ou même de vouloir les critiquer.

Mais pour éviter que ne se répande une fausse opinion, tout à fait injustifiée sur la Tradition, je me permets de faire quelques remarques qui me semblent nécessaires.

Tout d'abord il semble que M. Beer ne connaît pas les œuvres de Julius Firmicus Maternus, ni celles de Franciscus Junctinus, ni les autres. Autrement, M. Beer aurait dû constater que ces œuvres contiennent des exemples de l'art d'interprétation des astrologues dont la perspicacité peut être un enseignement pour les astrologues modernes.

Dans son *Speculum Astrologiæ*, le traité d'astrologie le plus complet du moyen âge, qui parut à Lyon en deux grands tomes in-folio de chacun 22 × 34 × 7, Junctinus s'exprima comme suit sur les aspects Mars-Mercure :

> *Mercure, aimablement regardé par Mars, procure l'habileté et de bonnes dispositions, rend spirituel, pratique, énergique, enthousiaste, prompt à l'action, téméraire et inventif.*
>
> *Le natif* aimera les querelles de mots, *de même que le travail pénible et exact, et n'est pas embarrassé pour se tirer d'affaire.*
>
> *Mercure, défavorablement éclairé par Saturne ou Mars, donne de l'impatience, de l'ironie et un tempérament impétueux.*
>
> *Le natif cherche à réaliser ses projets coûte que coûte, même par des moyens condamnables. Il est souvent en opposition avec des personnes de son entourage et peut devenir dangereux pour sa famille ou dans les affaires publiques.*
>
> *Mercure joint à Mars donne une grande vivacité, de l'enthousiasme, de l'habileté manuelle et des tendances à la persuation, l'exagération et propension à des idées matérielles.*
>
> *Le natif est irritable,* dur dans ses répliques et blesse facilement.

Le *Speculum* contient en outre les interprétations des astrologues suivantes :

Abenragel, Abraham, Avenarius, Albohaly, Albubatu, Almansor, Andruzagar, Dorochius, Gauricus, Guido Bonatus, etc., qu'il m'est impossible de tous citer ici, mais qu'on ne peut pas résumer dans ces deux mots : « esprits méchants ».

Dans le 3ᵉ livre, chapitre II, paragraphe 1 à 20, de son œuvre volumineux, Julius Maternus interprète les aspects Mars-Mercure dans les douze maisons et ses jugements sont plus précieux que toutes les statistiques arrangées et remaniées sur les aspects. Les livres de Maternus sont, d'ailleurs, une source inépuisable. Depuis des années, je fais remarquer que la traduction et

la révision des 3e et 4e livres seraient d'une inestimable valeur pour l'astrologie moderne.

On ne devrait donc condamner la Tradition, car il est prouvé que les besoins d'innovation de notre époque ont plus nui à l'astrologie qu'ils ne lui ont profité.

F.-Xavier KIEFFER.

A PROPOS DES DIRECTIONS

En réponse à la note de M. Henri-J. Gouchon, parue à la page 104 de notre dernier numéro, M. L. Ternier nous adresse les lignes suivantes :

1° La D.E. ne s'oppose pas à l'astrologie planétaire, elle est au contraire conforme à la définition donnée par M. Gouchon dans le *Dictionnaire Astrologique*, tome II, page 17 : une direction est une mesure angulaire que l'on convertit en temps, la correspondance est ici exponentielle au lieu d'être linéaire, mais le principe est le même.

Par contre, je conteste le prétendu caractère astronomique des directions primaires. Ne sont astronomiques que les transits, les révolutions, les répétitions d'aspects et aussi les progressions.

Sauf sur ce dernier point, mon opinion est celle exprimée par M. Verdier, à la page 72 des *Cahiers Astrologiques* de 1939, je suis seulement un peu moins sévère que lui à l'égard des méthodes directives.

2° La D.E. étant une nouvelle méthode, il n'y a aucune raison « a priori » pour qu'elle « réagisse » de la même façon que les D.P. envers les mêmes aspects, et il n'est pas « absolument invraisemblable » qu'un quinconce en D.E. soit plus maléfique qu'un carré en D.P. D'autre part, l'opposition d'une planète à l'ascendant (radix ou dirigé) est de même nature que la conjonction, il n'y a pas lieu de la considérer « a priori » comme dissonante.

M. Gouchon signale dans son *Dictionnaire* (T. II, page 101) certains angles (10°, 265°, 285°, etc...) qui seraient maléfiques en D.P. Ce ne sont pas des aspects traditionnels, et pourtant qui en ferait grief à l'auteur ?

3° Je propose à M. Gouchon l'exercice suivant : Faire une statistique portant sur les directions primaires *d'un seul significateur*, l'ascendant par exemple, et toutes dans le même sens, directes ou converses, au choix, et naturellement sur des thèmes rectifiés autrement que par les directions considérées. J'ai essayé de le faire et cela ne pas donné de résultats bien convaincants ; néanmoins, je ne nie pas pour cela la valeur des D.P., car l'astrologie n'est pas uniquement affaire de statistiques. Voir à ce sujet la *Voie de l'Astrologie*, par Volguine, C.A. n° 8.

L'ANNÉE 1946 BAT LE RECORD DES SÉISMES

L'année 1946 occupe, comme le prouve le rapport de l'Institut de Séismographie du Centre d'études astronomiques et météorologiques de Bâle, rapport qui vient d'être publié, une place particulière dans les annales de la statistique des tremblements de terre. Jamais encore, depuis qu'on observe d'une façon exacte les tremblements de terre, les instituts séismographiques n'en avaient enregistré un aussi grand nombre qu'en 1946, de telle sorte que cette année peut être considérée, sans aucun doute, comme la plus riche en tremblements de terre depuis plus de cinquante ans.

L'institut nommé a enregistré 457 secousses, alors que les années considérées comme riches en tremblements de terre n'en accusent, en moyenne, que 220. Une partie des secousses du début février et fin janvier ne purent même pas être enregistrées à cause des dommages causés à l'appareil d'enregistrement par le fort séisme du 25 janvier 1946, à 18 h. 32 m., et dont le foyer principal se trouvait dans la région de Sierre (Suisse).

Le séisme le plus violent de l'année 1946 fut celui du 20 décembre sur la côte méridionale des îles du Japon du Sud dont les effets furent désastreux.

D'autres séismes violents accompagnés de destructions et de dégâts autour de l'épicentre furent enregistrés :

Le 11 janvier en Sibérie ;

Le 17 février au lac de Garde (Italie) ;

Le 1er avril, un violent séisme avec raz-de-marée dans la région des Aléoutes (archipel de la partie nord de l'océan Pacifique).

On enregistra, à cette occasion, vingt secousses secondaires.

Le 3 avril, en Bosnie ;

Le 16 avril, à Monastir en Macédoine ;

Le 31 mai, en Arménie ;

Le 23 juin, séisme marin à Vancouver, ville du Canada sur la baie de Burrard ;

Le 4 août, aux Antilles et surtout à Saint-Domingue ;

Le 23 octobre, dans les Alpes Carniques ;

Le 2 novembre, à Uzbékistan en Asie Centrale ;

Le 10 novembre, au Pérou.

Cette activité sismique extraordinaire de l'année 1946 correspond à une activité particulière des taches solaires au point qu'une relation entre celles-ci et les séismes est hors de doute.

F.-Xavier KIEFFER.

A PROPOS DE TABLES PLANÉTAIRES DE SCHOCH

En accord avec le traducteur, M. R. Brihay, M. P. Edouard-Rayet, rédacteur en chef de *Prévisions*, porte à la connaissance des personnes intéressées que ses travaux et recherches sur les Tables de la Lune, poursuivies en vue des préliminaires à la construction de tables lunaires simples et précises, l'ont conduit à déceler une faute d'impression dans les Tables de Schoch, traduction R. Brihay, page 19 (Lune), tableau 37, avant-dernière ligne (Année : 42), il faut lire :

L = 165,9 au lieu de L = 169,9

UNE MISE AU POINT

Il a été dit par certains astrologues que l'exemple donné dans mon article : *L'investigation astrologique,* soit celui de Louis XII, était très mal choisi.

J'ai dit : « Soleil conjoint Mars et Lune, sextil Pluton et Uranus » symbolise parfaitement le surnom « Père du Peuple » conféré à ce souverain. Et je maintiens mon affirmation.

En effet, analysons les facteurs astraux :

1° Mars-Soleil-Lune dans le Cancer, donc Lune prédominante. Mars plus faible. Cette conjonction n'a en elle-même absolument aucun caractère maléfique de part sa position zodiacale ; d'autant plus que la Lune, astre le plus puissant, se sépare du Soleil.

2° Cette conjonction est en Maison II : maison non maléfique.

3° Soleil, maître de IV et de V : maisons non maléfiques.

Mars, astre le plus faible, est maître de XII : maison maléfique.

Conclusion : Les éléments bénéfiques pour la conjonction elle-même l'emportent.

Cette conjonction reçoit de bons aspects, sauf Lune en dissonance de Neptune : élément bénéfique confirmé.

Je maintiens donc que l'exemple choisi correspond au sens de l'article et au surnom définissant la personnalité de Louis XII.

Lucien P. CAILLE.

LA RÉPONSE DE L'AMI X...

Dans l'article intitulé : *La Voie de l'Astrologie* du numéro 8 des *Cahiers Astrologiques*, je suis mis en cause par mon jeune ami, M. André Barbault, qui est épouvanté par ma méthode stupide de travail et les résultats ahurissants qui en sont le fruit.

Je regrette d'avoir à dire à ce *professeur* plein de confiance en lui-même que :

1° Je ne lui reconnais pas la compétence pour juger de cette question ;

2° Qu'il me fait dire ce que je n'ai pas dit et faire ce que je n'ai pas fait ;

3° Que mes résultats obtenus sur une analyse sérieuse de 100 cas de suicidés faite en collaboration et avec la documentation de M. Symours, sont pratiquement vérifiés par l'examen des cas isolés que j'ai obtenus postérieurement ;

4° Que M. Barbault n'a pas compris la méthode employée par moi pour détecter les causes astrales d'une caractéristique donnée et qu'il n'a su en imaginer une meilleure, considérant comme il l'explique dans sa lettre que les statistiques ne peuvent que vérifier l'exactitude des trouvailles faites au pifomètre, ce qui réduit considérablement leur intérêt et leur enlève leur caractère analytique qui doit être à la base de toute recherche scientifique ;

5° Que l'Astrologie cherche sa voie dans la mesure où elle cherche des astrologues.

Je ne veux pas entreprendre pour l'instant de discussion publique sur ces différents points... J'ai d'ailleurs d'autres études en cours qui jetteront l'épouvante dans les milieux « bien pensants », mais qui feront apparaître des renseignements que j'ai en vain cherchés auprès des étoiles de première grandeur de notre époque.

L'Ami X...

Destin de l'Univers [1]

Observé par

François ALLÆUS

Arabe Chrétien

en l'année 1654

TROISIÈME PARTIE
DANS LAQUELLE SONT QUELQUES FIGURES PARTICULIÈRES DES LOIS ET EMPIRES

AU LECTEUR

Les choses universelles nous touchent moins que les particulières, car ces affections singulières nous sont plus conformes et nous remplissent davantage, puisqu'elles ont toujours un certain objet déterminé. Ainsi la connaissance universelle est comme le principe de la connaissance particulière, à laquelle elle tend comme à sa fin, et à quelque chose d'autant plus parfait qu'il est plus distingué. . . . .

C'est pourquoi après avoir exposé le destin de l'Univers, l'ordre des choses, et votre curiosité, lecteur, demandent que nous exposions les figures particulières des lois et des empires naissants. Il n'est pas nécessaire de demander ici par un exorde votre attention. Elle se porte volontiers et ce spectacle si admirable dans lequel l'utilité publique s'accordera la curiosité particulière des spectateurs, attire assez les esprits et les yeux. Mais voici la difficulté, car il est constant qu'un royaume, qu'une ville ou qu'un loi ne vient pas au monde comme une personne particulière à un jour ou à une heure certaine en laquelle on puisse donner une bonne constitution des signes, des planètes et des maisons. Ces grands corps visibles s'agrandissent peu à peu, et le plus souvent la vie de l'homme est trop courte pour en observer le progrès qui est toujours si lent et qui trompe tellement les esprits attentifs qu'on ne peut déclarer avec certitude l'année de leur commencement, et encore moins le mois, le jour et les minutes. L'opinion de Gauricus qui rapporte l'origine des peuples au moment que l'on jette les premiers fondements de leurs villes ne me semble point vraisemblable, car ce ne sont point les pierres et les maisons qui font les villes, mais les habitants, comme

---

(1) Voir Les Cahiers Astrologiques Nos 7 à 15 de la première série (1939-1940) et 3, 4, 6 et 8 de la nouvelle.

dit saint Jérôme sur saint Mathieu, ch. 23, et Aristote, au 3e des Politiques, ch. 6, dit que l'habitation dans un même lieu ne fait pas une ville, mais la loi qui est comme le pacte et l'accord entre les citoyens d'ou l'on estime que la même chose est entre les gens qui sont éloignés les uns des autres. Certainement, c'est une chose aussi absurde de considérer les habitants par leur ville qu'un homme par la maison, où il demeure et qui peut être occupée par d'autres ou qui peut être ruinée. Un homme peut subsister après sa maison, et les haibtants après la destruction de leur ville, et la condition des peuples ne change pas toutes les fois qu'ils sont resserrés dans leurs murailles, qu'ils en sont mis dehors, et qu'étant ruinés on les transfère ailleurs. Les Romains subsistaient encore après s'être retirés sur le mont sacré hors de leurs murailles. Les Gaulois, vainqueurs par la force du Destin hors de leur pays, sont appelés Gaulois, non pas à cause des diverses villes, mais à cause de la nation dont ils tirent leur origine. Le peuple avait ses lois et ses magistrats auxquels il obéissait, avant que de jeter les fondements de leurs villes. Et il y a maintenant aussi des peuples qui vivent à leur mode et selon leur génie, distingués par leurs noms, les Huns, les Tartares et plusieurs autres, quoi qu'ils n'aient point de territoires ni de villes, ni qu'ils n'habitent que sous des tentes. Dans ce composé civil, ce n'est point la ville, mais le peuple qui tient lieu de matière, et celui qui commande sous la loi, le prince, le magistrat, en est comme la forme et l'Ame. Ce n'est donc pas la muraille qui compose le peuple, mais la loi qui est le gage commun de la République, comme il est dit dans le Livre 3 des Lois. De même que la maison ne fait pas la société des gens qui y sont, mais la loi à laquelle ils se sont soumis mutuellement. Certainement, si le Destin envoie quelque chose du ciel au peuple, ce n'est pas immédiatement après avoir élevé des pierres les unes sur les autres, car il serait très disconvenable que les âmes nobles dont nous avons connaissance par la lumière et les mouvements, fussent attachés à cet ordre des choses. Qui croira qu'une République dépend de ses murailles et de ses édifices, vu que le plus souvent, ils demeurent fermes et que dans iceux elle est agitée d'une malheureuse sédition, ou qu'étant abattue des canons ou par des machines de guerre, elle paraît plus forte et va avec plus de vigueur contre les ennemis. Qui croira qu'autant de fois qu'on établit des murailles, le peuple reprend un nouveau sort sous une autre disposition des astres. L'ouvrier ne dépend point de l'ouvrage, mais l'ouvrage de l'ouvrier. La société ne dépend point des murailles, mais les murailles de la société civile, qui les relève quand elles sont tombées par la crainte qu'elle a des ennemis, ou qui, se confiant au nombre de son peuple ou aux forces de l'union, habite des villes qui n'ont point de murs. Othon parle ainsi au peuple romain dans « Tacite » au premier livre de son histoire : « Pourquoi croyez-vous que la beauté de cette ville consiste en la beauté des maisons, des toits et de l'assemblage des pierres ; ces choses muettes et inanimées peuvent être détruites et rétablies en même temps, l'immortalité des choses, la paix des nations et votre salut et le mien est assuré par l'union et l'intégrité du Sénat. » Et Aristote, au 3e des « Politiques », dit qu'une ville demeure toujours la même quoi qu'elle change de lieu ou de forme de gouvernement. L'observation de Gauricus étant donc rejetée, les astrologues ont raison de désespérer de pouvoir dresser une figure convenable de quelque royaume et mettent cela au nombre des choses impossibles, ne connaissant point le degré de l'Ascendant et de l'Horoscope. Toutefois, comme il est certain que ces grandes mutations dans les choses humaines dépendent spécialement de la providence divine et qu'elle se font par le

moyen de l'influence des Cieux, comme par un instrument, ceux qui sont savants dans les astres ont honte d'être aveugles dans ces principaux accidents et de ne voir point les grandes choses, vu qu'ils veulent être estimés habiles dans les plus petites. C'est pourquoi ils se sont efforcés d'augurer quelque chose en ceci par d'autres moyens que ceux de Gauricus.

On conjecture qu'une République, qu'une ville, une loi ou une société est sous la puissance d'un signe, s'il est constant par la longue expérience de l'histoire qu'elle a souffert des pestes signalées toutes les fois que les grandes conjonctions de Saturne et de Jupiter, et les éclipses solaires se sont faites en un tel signe. C'est assurément beaucoup de tenter quelque chose dans une affaire si difficile, mais, à dire vrai, on cherche encore aujourd'hui le destin des royaumes que nous désirons voir, et on ne trouve point, car quoi qu'on puisse se faire quelque jugement de ces grandes conjonctions expérimentées, il ne sera pourtant point assuré par là de dire sous quel signe est née une ville ou une République, et l'on ne peut marquer de là le degré de l'Ascendant et du Milieu du Ciel pour bien dresser la figure, parce qu'un royaume ne peut pas moins être ému de l'Eclipse ou d'une grande conjonction si elle se fait dans la 10e, dans l'opposition ou aux quadrats de l'Horoscope que si elle se faisait dans l'Horoscope même. Ainsi Paris, qui est né au 23e degré des Poissons, l'an du monde 3140, est dit communément être sous le signe de la Vierge opposé aux poissons, parce qu'elle a souffert bien souvent par les éclipses et les grandes conjonctions faites en cette même opposition. Pesant donc attentivement sur ce jugement, cette expérience des pestes souffertes par les éclipses et par les grandes conjonctions est incertaine, mutilée, imparfaite et trompeuse, parce qu'elles font voir leur force malfaisante, non seulement dans l'Acendant du royaume, mais aussi dans la 10e, dans les quadrats dans l'opposition, dans la partie de fortune et dans les autres lieux hylégiaux, et nous ne pouvons conjecturer quel est l'Ascendant d'un royaume, par ces grandes conjonctions, mais cet ascendant se doit connaître d'ailleurs, pour juger certainement de ces grandes conjonctions, et pour savoir en quels royaumes et en quel temps elles doivent nuire. Cela n'est point évident, et toutefois ceux qui ont écrit de l'Astrologie attribuent les grands changements du monde aux grandes conjonctions de Jupiter et de Saturne, les plus petites desquelles se font tous les vingt ans, et durent comme ils disent, l'espace de deux cents ans dans le même trigone. Mais les plus grandes et les plus puissantes pour émouvoir et causer de grandes choses arrivent au passage d'un trigone aqueux en un igné dans l'espace de 199 années. Voyant que tous les savants dans cette science céleste sont de cette opinion, et de peur de me tromper au calcul, j'ai consulté les nouvelles et anciennes Ephémérides que j'ai pu trouver, et j'y trouve les grandes conjonctions de Saturne et de Jupiter, ainsi :

L'an 1509, le 10 juin, au 19e de l'Ecrevisse.
L'an 1529, le 1er février, au 9e des Poissons.
L'an 1549, le 25 septembre, au 28e du Scorpion.
L'an 1569, le 26 octobre, au 4e du Lion.
L'an 1583, le 1er mai, au 22e des Poissons.
L'an 1603, le 24 décembre, au 9e du Sagittaire.
L'an 1623, le 18 juillet, au 6e du Lion.
L'an 1643, le 25 février, au 25e des Poissons.
L'an 1663, le 21 octobre, au 13e du Sagittaire.

(A suivre.)

Dr Albert Leprince **« L'Homéopathie, médecine atomique ».** Manuel théorique et pratique de thérapeutique homéopathique (Ed. Dangles, Paris). Ce livre est certainement l'un des meilleurs ouvrages qui ont paru sur le sens et l'emploi de la fameuse doctrine d'Hahneman ; il intéressera non seulement les profanes, mais encore plus les médecins restés, ils sont heureusement encore assez nombreux, à l'affût de la vérité. Apparentant très habilement l'action homéopathique à la théorie atomique ; insistant sur la méthode imperturbablement appliquée : drainage des toxines, puis traitement contrôlé et modifications subséquentes ; notant les correspondances astrologiques, ce qui ne sauraient que nous plaire ; apportant à l'Homéopathie le concours de l'électricité ; donnant enfin, en un formulaire complet, tout l'essentiel de l'immense « matière médicale homéopathique », notre auteur, toujours très clair et très vivant, intéressera profondément le lecteur. Nous ne lui reprocherons qu'une chose, qui n'altère d'ailleurs en rien son sujet, c'est, en fin de Préface, d'attribuer à Claude Bernard (on ne prête qu'aux riches !) la loi célèbre des trois états dont Auguste Comte restera le père incontesté.

Dr E.-L. Maury et Marguerite Maury **« Radiesthésie et Cancer »** (Ed. Dervy, Paris ; prix : 160 fr.). Après avoir rappelé brièvement les principes et les procédés de la radieshésie, les auteurs passent directemen au sujet de ce livre passionnant qui est les radiations du corps humain. Ils émettent l'hypothèse particulièrement intéressante pour les astrologues que le cancer reflète sur le plan individuel les processus morbides qui frappent l'humanité tout entière. La plus grande partie de cet ouvrage est évidemment consacrée au diagnostic radiesthésique du cancer.

Les Livres recommandés

Dr V. Dembo. — *Du Tempérament à la Maladie* (Déterminisme et liberté du point de vue astrologique) : 36 fr. (franco 39 fr.).

Ephémérides Astronomiques Quotidiennes pour :

1941 .... 25 fr. (franco 28 fr.).

1942 .... 30 fr. (franco 33 fr.). contenant un tableau inédit des points radiants.

1943 .... 40 fr. (franco 43 fr.). contenant les éphémérides de Pluton de 1860 à 1940.

1944 .... 40 fr. (franco 43 fr.). complétées par la première partie des tableaux horaires du monde entier donnant toutes les heures d'été américaines.

1945 et 1946 (en un seul fascicule).. 40 fr. (franco 43 fr.) contenant la suite des tableaux horaires du monde entier.

1947 .... 40 fr. (franco 43 fr.), contenant la fin des tableaux horaires et une note de L. Ternier sur « Le Calcul des Révolutions Solaires à l'aide de l'année tropique » .... 40 fr. (franco 43 fr.).

Ad. Ferrière. — *Vers une classification naturelle des types psychologiques* .... 90 fr. (franco 96 fr.).

Ad. Ferrière. — *L'Influence des Astres* (tome I de *Typocosmie*) 200 fr. (franco 217 fr.).

J. Gerson-Lacroix. — *Notes d'expérience sur l'influence des planètes* .... 150 fr. (franco 160 fr.).

Jean Hièroz. — *L'Astrologie selon Morin de Villefranche :* 150 fr. (franco (164 fr.).

Jean Hièroz. — *Manilius et la Tradition Astrologique :* 15 fr. franco 17 fr.).

A. Massotte. — *Le Zodiaque et les Maisons :* 20 fr. (franco 22 fr.).

J.-B. Morin de Villefranche. — *Ma Vie devant les Astres*, collationnée dans l'*Astrologia Gallica* (1661) et traduite par Jean Hièroz .... 100 fr. (franco 106 fr.).

Prophéties Perpétuelles de Thomas-Joseph Moult (1608), précédées d'une étude de A. Volguine.. 50 fr. (franco 56 fr.).

Ed. Symours. — *La Combustion* (*Etude expérimentale d'Astrologie Scientifique*)............... 50 fr. (franco 53 fr.).

André Tanner. — *Le Sepher de Moïse et la Typocosmie :* 50 fr. (franco 56 fr.).

A. Volguine. — *Le Symbolisme de la Vie Légendaire de Moïse :* 25 fr. (franco 28 fr.).

A. Volguine. — *Le Maître de la Nativité* 24 fr. (franco 26 fr.).

A. Volguine. — *La Technique des Révolutions Solaires*, nouvelle édition revue et augmentée 180 fr. (franco 190 fr.).

IMPRIMIX
98 avenue Saint-Lambert — Nice

Gérante : Mme A. VOLGUINE